



RAPPORT  
D'ACTIVITÉ  
2019

01.  
PARTAGER  
ET RAYONNER



01.

## La bibliothèque Sainte-Geneviève dans le réseau CollEx-Persée

### Département de la Réserve : des collections d'excellence

Les collections du département de la Réserve ont été labellisées « collections d'excellence pour la recherche » par le conseil scientifique du GIS CollEx-Persée en sa séance du 13 septembre 2019. L'obtention de ce label national constitue une marque de reconnaissance forte pour la Réserve et pour les équipes qui ont la charge de conserver, d'enrichir, de communiquer et de valoriser ses 250 000 documents. Les experts chargés de l'examen du dossier et les chercheurs du conseil scientifique ont unanimement salué l'ampleur, la richesse et la variété de ce fonds patrimonial, l'un des plus remarquables au sein des bibliothèques de l'Enseignement supérieur et de la recherche, avec un très grand potentiel scientifique.

L'engagement des équipes à garder la collection très vivante a été particulièrement apprécié : l'effort budgétaire, important et constant, permet un accroissement régulier du fonds ; de nombreuses actions de valorisation sont organisées, toujours au plus près des travaux des chercheurs ; l'enrichissement par des dons réguliers est un indicateur de la reconnaissance de sa qualité et de son dynamisme. Témoins, également, de ce dynamisme, les efforts consacrés à rendre les documents aussi accessibles que possible : larges horaires d'ouverture, constitution de riches corpus en adéquation avec les activités de la recherche, accueil de chercheurs étrangers, programmes de numérisation annuels alimentant une bibliothèque numérique moissonnée par Gallica, etc.

Son public étant pour l'essentiel (mais pas seulement !) constitué de chercheurs, le département de la Réserve travaille quotidiennement à répondre à leurs besoins. De nombreux partenariats sont ainsi noués avec les laboratoires et les universités pour des projets liant documentation, recherche et enseignement : numérisation de livres mais aussi d'objets du Cabinet de curiosités en 3D, organisation de colloques et de conférences, publication d'articles scientifiques, exploitation des corpus en séminaires de recherche ou pour des thèses de doctorat, etc. Non seulement la labellisation CollEx-Persée reconnaît l'excellence de cette collection et des équipes qui en ont la responsabilité, mais elle va également permettre de donner une nouvelle ampleur aux projets en cours et d'en mener de nouveaux.

#### Les collections de la Réserve :

- 250 000 documents du 8<sup>e</sup> siècle à nos jours
- 6 600 manuscrits
- près de 1 500 incunables
- environ 160 000 imprimés anciens, rares ou précieux
- plus de 50 000 estampes
- des instruments scientifiques, objets ethnographiques et œuvres d'art provenant de l'abbaye Sainte-Geneviève, notamment de son cabinet de curiosités

En 2019,  
la bibliothèque  
a été ouverte



Elle compte



50 067  
usagers inscrits

Elle a enregistré

291 400



14 749  
visites  
touristiques



La collection de périodiques de la bibliothèque Sainte-Geneviève est l'une des plus riches de France

## Plateforme des études nordiques, ça avance !

Dans le cadre du travail en réseau avec les bibliothèques ayant obtenu le label CollEx en 2017 pour leurs collections nordiques (Bibliothèque Tove Jansson de Caen, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU) et Bibliothèque nordique à Paris) et avec l'Association pour les études nordiques (APEN), la BNU pilote un projet de création d'une plateforme réunissant les ressources utiles aux chercheurs francophones dans le domaine des études scandinaves et finno-ougriennes<sup>1</sup>. La plateforme des études nordiques vise à mettre à disposition sur un seul site la bibliographie créée dans HAL<sup>2</sup>, un annuaire des chercheurs membres de l'APEN, ainsi que les pages *Formations, Recherche et Actualités de la recherche* du site <http://www.etudes-nordiques.fr> auquel la plateforme va se substituer. Le troisième congrès de l'APEN qui s'est tenu à Strasbourg en juin 2019 a permis de présenter le site en construction ainsi que le projet de catalogue collectif à l'étude avec l'université de Kiel.

## Plans de conservation partagée : les périodiques à l'honneur

Les plans de conservation partagée de périodiques (PCP) sont des réseaux d'établissements documentaires qui collaborent à la conservation collective d'un corpus scientifique de référence. La bibliothèque Sainte-Geneviève étant l'une des plus riches en titres de périodiques en France, elle est engagée dans cinq PCP :

Discipline	Nombre de titres	Localisés à la bibliothèque	Pôle de conservation *
Philosophie	1046	289 (dont 13 unica)	129
Droit	1026	505 (dont 2 unica)	71
Histoire médiévale	252	88 (dont 2 unica)	7
Sciences de l'Antiquité	670	122 (dont 1 unicum)	
Psychologie-psychanalyse	303	24	

\* Nombre de titres pour lesquels la bibliothèque Sainte-Geneviève est pôle de conservation.

La participation à ces PCP est un levier considérable pour la conservation et la valorisation des collections de périodiques. Ils permettent en effet d'optimiser l'occupation des magasins en rassemblant des collections aussi exhaustives que possible afin de répartir la charge entre les différents établissements du réseau. L'engagement de la bibliothèque dans ces PCP impose toutefois

des investissements importants en termes humain et financier. Récolement, signalement et exemplarisation, enrichissement des notices bibliographiques, échanges de collections avec les partenaires, réception et traitement des dons, sélection des vrais doubles et organisation du pilon, proposition de nouveaux titres et définition des corpus... toutes ces actions représentent chaque année plusieurs centaines d'heures de travail pour proposer aux publics les collections les plus riches et accessibles possibles. Dans le cadre du PCP Droit, les transferts de collections d'établissements partenaires ont par exemple permis de compléter les collections pour six titres de la bibliothèque, alors que celle-ci proposait de son côté quatorze titres en don aux partenaires du plan. La recherche de périodiques de Droit est également facilitée pour les chercheurs dans le Sudoc, à la fois par l'identification du corpus de référence dans un index de recherche systématiquement renseigné, mais aussi grâce aux opérations d'indexation des périodiques du plan que la bibliothèque Sainte-Geneviève a décidé de mener, anticipant les nouvelles consignes de l'Abes. Beaucoup reste encore à faire l'année prochaine, en particulier pour les récents PCP Sciences de l'Antiquité et Psychologie-psychanalyse, mais également avec la perspective d'ouverture de nouveaux plans que la bibliothèque Sainte-Geneviève est appelée à rejoindre.

## Des collections du Fonds général bientôt labellisées ?

Après les départements de la Bibliothèque nordique (2017) et de la Réserve (2019), le Fonds général de la bibliothèque Sainte-Geneviève travaille lui aussi à la labellisation CollEx de ses corpus. Cette collection encyclopédique très riche représente près d'un million et demi de monographies et quelque 15 000 titres de périodiques postérieurs à 1830 (alimentant cinq plans de conservation partagée), ainsi que de nombreuses ressources électroniques (*e-books*, périodiques en ligne, bases de données). Environ 15 400 ouvrages, 2 200 titres de périodiques et un ensemble de ressources électroniques sont reçus et signalés chaque année. L'extrême diversité de ce fonds, qui répond à tous les niveaux de spécialisation, conduit à sélectionner en son sein, en fonction des besoins et des travaux des chercheurs, des ensembles cohérents exceptionnels. Dans la continuité d'un enrichissement régulier depuis plusieurs décennies, les fonds Érotisme et Francophonie, pôles forts de la politique documentaire qui voient converger de nombreuses disciplines de la bibliothèque, ont notamment fait l'objet en 2019 d'importants travaux visant à les soumettre en 2020 à la labellisation. D'autres sont déjà prévus pour les années suivantes. À suivre !

1 <https://www.collexpersee.eu/projet/plateforme-des-etudes-nordiques/>

2 <https://hal.archives-ouvertes.fr/ETUDES-NORDIQUES>

01.

## La construction d'une communauté autour de NumaHOP

**A**u terme de plusieurs années de travail avec la BULAC et la bibliothèque de Sciences-Po sur le développement de l'outil de gestion des contenus numérisés NumaHOP, la bibliothèque Sainte-Geneviève a vu ses efforts couronnés par le passage en production de cet outil. Le corpus de documents musicaux issu des trois départements de collections a pu le premier bénéficier d'un traitement complet de la chaîne de numérisation, prouvant ainsi l'intérêt de NumaHOP en termes de gain de temps et de qualité.

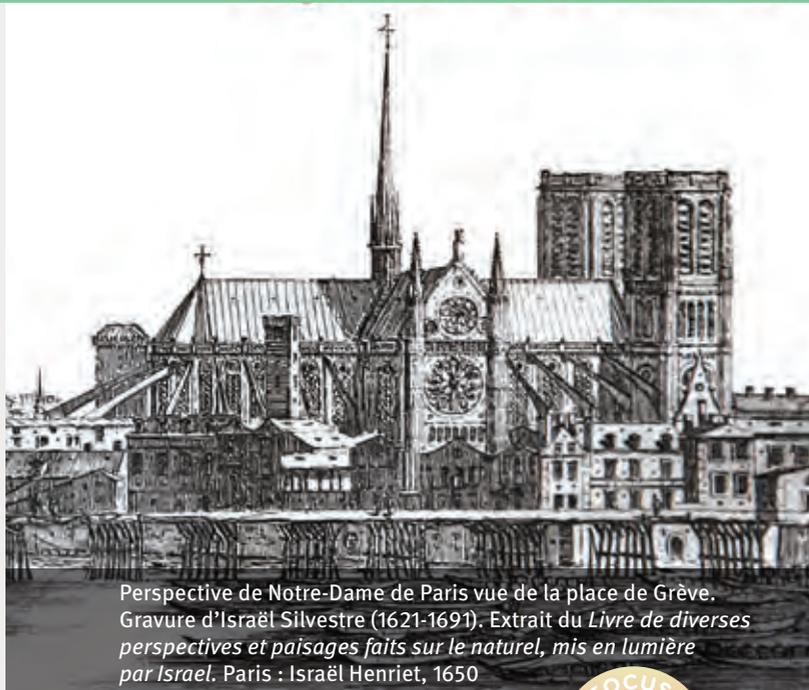
L'enjeu suivant était de faire émerger une communauté d'utilisateurs afin de l'implanter dans tous les établissements intéressés et de coordonner les développements nécessaires à l'exploitation et à l'enrichissement de ce logiciel libre. C'est pourquoi, tout au long de l'année, les trois bibliothèques se sont concentrées sur la communication en direction des établissements susceptibles d'être intéressés par cet outil *open-source* : journées de présentation, interventions dans des journées professionnelles ou d'étude, rédaction d'articles.



Olesea Dubois (Sciences Po), Pauline Rivière (Sainte-Geneviève), Fanny Mion-Mouton (BULAC)

Les opérateurs nationaux (Abes, BnF, Persée) ont rencontré les bibliothèques à l'origine du projet pour réfléchir à la façon de rendre le logiciel compatible avec leurs outils. De plus, à l'automne, deux bibliothèques ont installé NumaHOP pour réaliser les premiers tests fonctionnels. La bibliothèque Sainte-Geneviève a régulièrement échangé avec elles pour leur fournir des informations sur la philosophie du projet et un retour d'expérience sur sa mise en œuvre concrète. De nombreux établissements ont confirmé leur volonté d'installer NumaHOP dans les mois à venir.

La bibliothèque Sainte-Geneviève est fière de constater que ce projet qu'elle a accompagné pendant plusieurs années trouve un accueil extrêmement favorable dans la communauté professionnelle des bibliothèques, centres de documentation et archives. Le logiciel NumaHOP est *open-source* et, de ce fait, deviendra ce que la communauté des utilisateurs souhaitera en faire. Souhaitons-lui un avenir radieux !



Perspective de Notre-Dame de Paris vue de la place de Grève. Gravure d'Israël Silvestre (1621-1691). Extrait du *Livre de diverses perspectives et paysages faits sur le naturel, mis en lumière par Israël*. Paris : Israël Henriet, 1650

### Les Trésors du mois



**Chaque mois, un ouvrage ou un objet d'art exceptionnel fait l'objet d'une présentation au public sous l'intitulé « Trésor du mois ».**

Fruits d'une collaboration interne, ces Trésors reflètent la richesse et la diversité des collections : imprimés, manuscrits, estampes et œuvres d'art du Moyen Âge à nos jours, issus des trois fonds de la bibliothèque.

Mis en place par le département de la Conservation, les Trésors sont exposés dans les deux vitrines du palier face à la salle Labrouste et s'accompagnent d'une affiche et de *flyers*. Le texte est rédigé par un membre du personnel en collaboration avec le responsable du fonds et le directeur scientifique. La mise en forme de l'affiche et du *flyer*, et le cas échéant, la prise de vue des documents, sont réalisées par le département de la Communication. Ce dernier décline également le Trésor sur le site web de la bibliothèque et le diffuse sur les réseaux sociaux.

Au cours de l'année 2019, neuf « Trésors du mois » ont été présentés.

**Janvier** : *Chez les Lapons : mœurs, coutumes et légendes de la Laponie norvégienne* de Rémy de Gourmont

**Février** : *L'abécédaire* d'Ernst Hansen

**Mars** : *Alexandre-Gui Pingré, maître du temps – Le cadran solaire des Halles*

**Avril** : *Cartographier le ciel au 18<sup>e</sup> siècle – Les atlas de Flamsteed et de Doppelmayr*

**Mai** : *Les flèches de Notre-Dame*

**Juin** : *Le calendrier runique*

**Octobre** : *L'œuvre de Selma Lagerlöf dans les collections de la Bibliothèque nordique*

**Novembre** : *Le journal de Hendrik Hamel : le premier regard sur la Corée en Europe*

**Décembre** : *L'Album zutique : les mauvaises manières poétiques*



01.

## Des compétences au service de la communauté

### Exposition « Le Monde en Sphères », BnF

Du 16 avril au 21 juillet, la BnF a présenté l'exposition « Le Monde en Sphères » à laquelle la bibliothèque Sainte-Geneviève a contribué, non seulement par le prêt de pièces issues de ses collections, mais également par l'implication de François Nawrocki, directeur adjoint, en tant que co-commissaire. Les 20 000 visiteurs de l'exposition ont pu découvrir comment la sphère a servi de modèle aux conceptions successives de la Terre et de l'espace, inspirant géographes et astronomes de l'Antiquité à aujourd'hui. Cette coopération avec la BnF illustre les liens forts tissés entre les deux établissements qui collaborent à de nombreux projets communs.

### Colloque « Patrimoine, philanthropie et mécénat, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle », Sorbonne

Les 12 et 13 décembre s'est tenu en Sorbonne le colloque « Patrimoine, philanthropie et mécénat, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle », autour de l'enrichissement des bibliothèques, musées et archives par dons et legs. Dans ce cadre, Florence Chapuis, chef du département de la Bibliothèque nordique, et Anne Vergne, chef du département de la Politique documentaire, ont présenté une communication intitulée « La naissance de deux collections à la bibliothèque Sainte-Geneviève : les dons La Roquette et Luthi ». Elles ont ainsi pu montrer comment ce mode d'entrée particulier avait permis la constitution de deux fonds uniques dans le paysage documentaire français, l'un sur les pays nordiques et l'autre sur la francophonie égyptienne, et surtout comment il dessinait les perspectives de valorisation de ces ensembles documentaires.

### Festival de l'Histoire de l'art, Fontainebleau

Dans le cadre de la neuvième édition du Festival d'Histoire de l'art où les pays nordiques étaient à l'honneur, Florence Chapuis est intervenue le 7 juin pour présenter le fonds Tessin, issu d'un don de l'Institut suédois. Ce fonds remarquable a été constitué par Gunnar W. Lundberg (1903-1986), historien d'art, conseiller culturel auprès de l'Ambassade de Suède à Paris et fondateur de l'Institut Tessin en 1933. Parmi les plus de 5 000 volumes qui le constituent, un premier ensemble relevant de l'histoire de l'art a été numérisé en 2017 : catalogues d'exposition, ouvrages sur les artistes suédois Bruno Liljefors, Anders Zorn, ou documents sur les souverains Gustave III et Bernadotte par exemple.

### Journées d'étude sur la numérisation 3D, ANR ReSeed

Après en avoir effectué la numérisation en trois dimensions en partenariat avec Archéovision, *l'Embout de pipe en pierre catlinite (Amérique du Nord, Indiens des Plaines, 17<sup>e</sup> siècle)* a été mis en ligne sur le site de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Les données et métadonnées ont fait l'objet d'un archivage pérenne au CINES et un dépôt a été réalisé sur le Conservatoire National des données 3D pour lui offrir une plus grande visibilité. Ces dépôts garantissent une réutilisation dans le cadre de l'interopérabilité des données. Cette première expérimentation s'inscrit dans le projet de numériser l'ensemble des objets du cabinet de curiosités et fait de la bibliothèque un acteur de choix dans ces opérations innovantes. Les 17 et 18 octobre, Pauline Rivière, chef de projet numérisation, a présenté ces travaux de numérisation et d'archivage pérenne lors d'une communication aux journées d'études de l'ANR ReSeed (Retro-conception sémantique d'objets patrimoniaux digitaux).



Bibliothèque universitaire d'Oslo

## Partenariats nordiques

**Le département de la Bibliothèque nordique entretient des relations historiques très étroites avec de nombreux établissements culturels et scientifiques des pays nordiques.**

Afin d'approfondir les partenariats existants, d'en créer de nouveaux et de travailler à des projets communs, Florence Chapuis, chef du département de la Bibliothèque nordique, et Marc Scherer, directeur scientifique, se sont rendus du 8 au 12 avril en Norvège et en Suède. Avec les chercheurs et bibliothécaires rencontrés à Oslo, Umeå et Stockholm, de nombreuses collaborations ont été discutées et validées, tant pour les projets des années thématiques Musique 2020 et Ésotérisme 2021, que pour la valorisation de fonds complémentaires entre bibliothèques ou les échanges scientifiques et culturels.

### Institutions rencontrées :

**Université d'Oslo** : bibliothèque universitaire, département de linguistique et des études scandinaves, centre Ibsen (*universitetsbiblioteket, det humanistiske fakultet, Senter for Ibsen-studier, Oslo*)

**Institut français** (Oslo)

**Bibliothèque de l'Université d'Umeå** (*Universitetsbiblioteket, Umeå*)

**Bibliothèque nationale de Suède** (*Kungliga biblioteket, Stockholm*)

**Conseil suédois pour la culture** (*Kulturrådet, Stockholm*)

**Bibliothèque publique de Stockholm** (*Stadsbiblioteket, Stockholm*)

**Bibliothèque de l'Institut royal de technologie** (*KTH, Stockholm*)

## « Les grandes idées commencent ici », ADBU

Dans le cadre de sa campagne promotionnelle sur les bibliothèques universitaires « Les grandes idées commencent ici », l'Association française des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires et de la documentation (ADBU) a sélectionné quelques bibliothèques emblématiques pour réaliser de courtes vidéos présentant différents aspects de leurs services et actions. Plusieurs séquences ont ainsi été tournées dans les espaces de la bibliothèque. Tom Busseuil, magasinier et chef d'équipe au département des Services aux publics, a été interrogé sur sa vision du métier, ses relations avec les publics et ses collègues, et son travail quotidien.



af

Alliance Française  
Chine 中国法语联盟

01.

## Partenariat avec la nouvelle Alliance française

La bibliothèque a été sollicitée au printemps par Aloïs Guillaume, directeur de la nouvelle Alliance française de Zhengzhou en Chine, pour l'aider à constituer un fonds représentatif de la culture littéraire de notre pays. En juin 2019, l'acquéreur chargé du domaine et la magasinière du service des acquisitions ont opéré une sélection parmi nos collections de doubles.

**Au total 254 titres d'auteurs classiques et de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle ont été retenus, le département de la Conservation et de la bibliothèque numérique assurant ensuite le dépoussiérage et le renfort de certains documents.**

La responsable des dons a préparé pour la rentrée universitaire une convention qui a été traduite en chinois et signée par les deux parties. La collecte des livres a été retardée en raison de difficultés propres au pays d'accueil mais devrait s'effectuer courant 2020. La contribution de la bibliothèque Sainte-Geneviève sera rappelée par une plaque apposée dans le nouvel établissement culturel.



Concert dans la salle de lecture de la Réserve à l'occasion de la Fête de la musique

01.

## Action culturelle et scientifique

**A**fin de valoriser ses collections, ses services et ses expertises, la bibliothèque Sainte-Geneviève déploie, tous les ans, un programme d'action culturelle et scientifique varié pour tous ses publics, aussi bien en participant à des événements nationaux ou internationaux que par l'organisation d'expositions, de lectures, de conférences, de colloques, etc.

### Événements (inter)nationaux

Une fois de plus, la Fête de la musique a été l'occasion de transformer la salle de lecture de la Réserve en salle de concert le temps d'une soirée et de proposer ainsi une interprétation musicale de son patrimoine, en attendant que cette thématique musicale soit déclinée l'année prochaine de moult façons.

Le dimanche des Journées européennes du patrimoine a, quant à lui, accueilli un public toujours aussi curieux quoique moins nombreux, grèves et météo obligeant. Cette année encore, des visites exceptionnelles des locaux, des magasins à la salle Labrouste et de l'atelier de restauration au bureau du directeur, ont permis aux visiteurs de découvrir la bibliothèque, côtés scène et coulisses.

Enfin, pour la première fois, la bibliothèque Sainte-Geneviève s'est inscrite dans le programme de la Fête de la science pour laquelle elle a mis en œuvre un dispositif original : des rencontres publiques avec quatre jeunes chercheurs ayant récemment soutenu leur thèse. Dans les espaces de la Réserve et du bureau du directeur, ouverts pour l'occasion, le public était invité à suivre les présentations des travaux et du quotidien des scientifiques en petits groupes de quatre

à cinq personnes, en passant toutes les vingt minutes d'un chercheur à l'autre. Ce format a favorisé l'échange et la discussion directe avec les chercheurs.

### Expositions

Chaque année, la bibliothèque Sainte-Geneviève propose une ou deux expositions dans ses différents espaces – hall et salles de lecture de la Réserve et de la Bibliothèque nordique. Après « Le Livre et la Mort » en début d'année (voir focus), a été présentée du 22 septembre au 19 décembre « À travers les collections de la bibliothèque Sainte-Geneviève ». Son objectif était de montrer, grâce à une sélection de 55 documents exceptionnels, la variété des collections, patrimoniales ou non, des trois départements qui les conservent : manuscrits médiévaux, manuscrits d'auteurs, éditions originales, reliures, livres d'artistes, estampes, archives, périodiques. Un parcours foisonnant, à l'image de la bibliothèque elle-même.

### Lectures, conférences

Le département de la Bibliothèque nordique a proposé à nouveau un agenda de conférences et de lectures très riche, déclinant tous les thèmes et formats imaginables : des lectures théâtrales en partenariat avec la bibliothèque Sainte-Barbe (*Tante Malvina* et *Un Ange descendu du ciel* d'Anne Charlotte Leffler, traductions de Corinne François-Denève), un atelier d'écriture créative en suédois, plusieurs conférences et rencontres-dédicaces (Elena Balzamo pour *Un Archevêque venu du froid : essais sur Olaus Magnus (1490-1557)*, Nicolas Redon pour son *Dictionnaire insolite de la Finlande*, Alessandra Orlandini Carcreff sur le

chamanisme en Europe du Nord), le vernissage de l'exposition *Égaré* (photographies de Kalmar par Juliette Pavy) accompagné d'une lecture de contes estoniens, etc.

Renouant avec une tradition qui s'était un peu perdue, des conférences sont de nouveau organisées dans la salle de lecture de la Réserve. Il s'agit de proposer régulièrement des rencontres publiques avec des chercheurs afin de montrer la « recherche en train de se faire » : doctorants en cours de finalisation de leur thèse ou jeunes docteurs qui la publient, scientifiques invités à dialoguer directement avec les publics intéressés... Ces nouveaux rendez-vous ont été initiés le 3 décembre par une conférence de Mylène Vangeon, doctorante en Histoire de l'art à l'université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, sur le thème « Les théories de Newton illustrées – Le cas des gravures des traités newtoniens en France au 18<sup>e</sup> siècle », travail réalisé essentiellement à partir des collections de la bibliothèque Sainte-Geneviève.

### Colloques

À l'invitation de la Fondation Catherine Gide et en partenariat avec la revue *Épistolaire* et les bibliothèques Sainte-Barbe et Jacques Doucet, la bibliothèque Sainte-Geneviève a participé au comité scientifique du colloque international « André Gide dans ses lettres » (14-16 mars), qu'elle a co-organisé et dont les actes ont été publiés en octobre.

Le colloque consacré à « (Re)découvrir Nelly Arcan » les 16 et 17 septembre a été l'occasion d'une collaboration fructueuse avec la bibliothèque Gaston Miron (Sorbonne Nouvelle – Paris 3). Le Fonds général de la bibliothèque Sainte-Geneviève possède en

effet des collections remarquables en ce qui concerne le Québec et l'Amérique du Nord francophone.

## Patrimoines partagés : Sainte-Geneviève aux Amériques

La bibliothèque Sainte-Geneviève collabore activement au projet « Patrimoines Partagés » lancé par la BnF en 2017<sup>1</sup>. Celui-ci réunit un ensemble de bibliothèques numériques constituées par la BnF et ses partenaires afin de retracer la richesse des relations entre la France et le monde au fil des siècles. La bibliothèque Sainte-Geneviève s'y est impliquée en 2019, dans la droite ligne d'un partenariat de même type noué depuis plusieurs années avec la BnF.

En effet, les deux établissements avaient conduit en 2015-2016 une campagne de numérisation concertée portant sur une partie du fonds Ferdinand Denis (90 manuscrits et 245 imprimés), considéré comme le père des études brésiliennes en France. La bibliothèque Sainte-Geneviève est ainsi devenue partenaire du portail France-Brésil initié en 2009 par la BnF et la Fundação Biblioteca Nacional du Brésil, portail relancé en 2019 dans le cadre du projet « Patrimoines partagés ».

« La France aux Amériques » a pour objectif l'ouverture d'un portail de documents numérisés illustrant la présence de la France sur le continent nord-américain, depuis les grandes explorations jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Dans ce cadre, Anne Vergne, chef du département de la Politique documentaire et chef de projet « Patrimoines partagés » pour la bibliothèque Sainte-Geneviève, s'est rendue aux États-Unis du 14 au 17 octobre afin de participer au deuxième conseil scientifique du réseau. Étaient réunis, à l'invitation des Archives nationales américaines (NARA), des historiens et des représentants des bibliothèques partenaires : la Library of Congress, la British Library, la New York Public Library, The Historic New Orleans Collection, les universités d'Harvard, Columbia, Princeton, John Carter Brown, la BANQ de Montréal, la Bibliothèque Archives Canada. La sélection initiale proposée par la bibliothèque Sainte-Geneviève comporte une cinquantaine de documents issus de la Réserve et du Fonds général. Elle s'étoffera au fur et à mesure de l'exploration des collections. Cette mission a aussi été l'occasion pour la bibliothèque Sainte-Geneviève de tisser des partenariats avec d'autres établissements aux États-Unis et au Canada, dans la perspective de futurs projets communs.

<sup>1</sup> <http://heritage.bnf.fr>



Calendrier runique, bois, 16<sup>e</sup> siècle

## Les prêts de documents et d'œuvres à des institutions extérieures



Le rayonnement de la bibliothèque se traduit notamment par le prêt de nombreux ouvrages et œuvres d'art à des musées et bibliothèques, en France comme à l'étranger. Cette activité témoigne de la place occupée par la bibliothèque au niveau international et mobilise les équipes depuis l'élaboration des conventions de prêt jusqu'au convoiement des œuvres.

### Parmi les documents et objets prêtés peuvent être signalés en particulier :

- **Calendrier runique**, bois, 16<sup>e</sup> siècle : « Tolkien, voyage en Terre du Milieu », Bibliothèque nationale de France, Paris
- **Élément de *siwa* (trompe cérémonielle)**, ivoire, Afrique orientale, 16<sup>e</sup> ou 17<sup>e</sup> siècle : « Trésors de l'Islam en Afrique », Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat
- **Coffret à estampe (*Homme de Douleurs et la Vierge*)**, bois, cuir, métal, gravure sur bois colorisée au pochoir, Paris, fin du 15<sup>e</sup> siècle : « Autour de l'Afrique de la Dame à la Licorne », Musée de Cluny, Paris
- **La « Mauresse de Moret »**. Huile sur toile, 17<sup>e</sup> siècle : « La Mauresse de Moret (vers 1658-1730), fille métisse cachée de Louis XIV ? », Musée Charles de Bruyères, Remiremont

« **CoBRA : livres d'artistes** », Bibliothèque Ceccano, Avignon (09/01 – 09/03/19) : la Bibliothèque nordique a prêté l'intégralité des documents exposés lors de l'exposition « Livres d'artistes CoBRA » qui s'était tenue à la bibliothèque Sainte-Geneviève du 8 novembre 2017 au 11 mars 2018, soit 51 documents conservés à la Bibliothèque nordique ainsi que 5 documents de la Réserve et un périodique du Fonds général.

### Le département de la Réserve a prêté 8 imprimés, 7 manuscrits, 2 objets et 1 estampe :

- « **Henri II à Saint-Germain-en-Laye : une cour royale à la Renaissance** » Château de Saint-Germain-en-Laye, 30/03 – 14/07/19
- « **La Lune. Du voyage réel aux voyages imaginaires** » Paris, Grand Palais, 01/04 – 22/07/19

- « **Le Monde en sphères** » Paris, Bibliothèque nationale de France, 16/04 – 21/07/19
- « **UniverSEL** » : Les Lucs-sur-Boulogne, Historial de la Vendée, 25/04 – 02/09/19
- « **Chambord, 1519-2019 : l'utopie à l'œuvre** » Château de Chambord, 19/05 – 01/09/19
- « **Etel Adnan et les modernes** » Luxembourg, Mudam – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, 09/06 – 08/09/19
- « **Chemins d'étoiles. Reliques et pèlerinages au Moyen Âge** » Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, 30/06 – 10/11/19
- « **L'anti Marie-Antoinette : Marie-Joséphine Louise de Savoie** » Paris, Chapelle expiatoire, 05/09 – 26/10/19
- « **Autour de l'artiste de la Dame à la licorne. Estampes et coffrets** » Paris, Musée de Cluny, 16/09/19 – 06/01/20
- « **Geoffroy Tory de Bourges, libraire et imprimeur humaniste (1480-1533)** » Bourges, Bibliothèque des Quatre Piliers, 21/09/19 – 18/01/20
- « **Quand les artistes dessinaient les cartes. Vues et figures de l'espace français, Moyen Âge et Renaissance** » Paris, Archives nationales / Hôtel de Soubise, 24/09/19 – 07/01/20
- « **Trésors de l'Islam en Afrique. De Tombouctou à Zanzibar** » Rabat, Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, 16/10/19 – 25/02/20
- « **Giacometti / Sade - Cruels objets du désir** » Paris, Institut Giacometti, 20/11/19 – 30/01/20
- « **Geneviève 1600** » Paris, Mairie du 5<sup>e</sup> arrondissement, 26/11/19 – 19/01/20

# Le Livre & la Mort

(14<sup>e</sup> - 18<sup>e</sup> siècle)



Exposition  
21 mars - 21 juin 2019

Bibliothèque Mazarine

Du lundi au vendredi de 10h à 18h

Bibliothèque Sainte-Geneviève

Du lundi au samedi de 10h à 22h



## Le Livre & la Mort

L'année 2019 a été marquée par un ensemble de manifestations culturelles et scientifiques consacrées à la représentation de la Mort dans les livres : le 18<sup>e</sup> congrès international de l'association Danses macabres d'Europe (Paris, 19-23 mars) dont la bibliothèque Sainte-Geneviève était partenaire, la réalisation d'une exposition intitulée « Le Livre & la Mort, 14<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècle » (bibliothèque Sainte-Geneviève et Bibliothèque Mazarine, 21 mars-21 juin) et la publication d'un ouvrage regroupant une série d'articles et le catalogue de l'exposition.

L'exposition a été conçue par la bibliothèque Sainte-Geneviève et la bibliothèque Mazarine, en partenariat avec l'association Danses Macabres d'Europe (DME) et avec le soutien de la Fondation Simone et Cino Del Duca. Elle a été ouverte au public du 21 mars au 21 juin, dans les locaux des deux bibliothèques. À la bibliothèque Sainte-Geneviève, son inauguration a pris la forme, le 23 mars, d'une visite guidée proposée aux participants du congrès. Elle s'est accompagnée le 28 mars, sur la station Aligre FM, d'une présentation de l'exposition par Nathalie Rollet-Bricklin, chef du département de la Réserve et co-commissaire de l'exposition, dans le cadre de l'émission animée par Luc Daireaux « Éclats d'histoire », aux côtés de Yann Sordet pour la bibliothèque Mazarine et de Danielle Quéruel pour l'association DME.

Les six commissaires de l'exposition (Ilona Hans-Collas, Fabienne Le Bars, Danielle Quéruel, Nathalie Rollet-Bricklin, Yann Sordet et Anne Weber) se sont livrés pendant plus de deux années à une passionnante exploration des très riches fonds des deux bibliothèques, afin de pouvoir dégager un certain nombre de thématiques et de définir les champs chronologique et géographique de l'exposition. Ils ont ainsi entrepris d'interroger la variété des apparitions de la Mort dans le livre européen, du Moyen Âge au 18<sup>e</sup> siècle, autour de trois grands axes : les répertoires du *Memento mori*, la variété des figurations de la Mort et la célébration des défunts.

À travers l'illustration peinte et gravée, l'ornement typographique, la reliure ou l'héraldique, manuscrits, imprimés et estampes ont déployé une fascinante iconographie de la Mort, avec ses scénographies et sa gestuelle, ses attributs et ses symboles, dont il importait de comprendre le sens et les évolutions.

La plupart des documents exposés provenaient des collections des deux bibliothèques, complétées par des prêts de la BnF et de deux exceptionnels ensembles privés. Parmi les pièces les plus remarquables repérées dans les collections de la bibliothèque Sainte-Geneviève avec l'aide précieuse et enthousiaste des agents du département de la Réserve, figuraient :

- un manuscrit très richement enluminé de la fin du 14<sup>e</sup> siècle réunissant trois textes de spiritualité du cistercien Guillaume de Digulleville
- deux gravures au burin de Dürer (*Les Armoiries de la Mort ; Le Chevalier, la Mort et le Diable*)
- l'édition de l'*Ars moriendi* publiée par Antoine Vérard en 1496 avec sa saisissante iconographie centrée sur le lit d'agonie
- l'édition des *Consolations de l'ame fidelle, contre les frayeurs de la mort* du pasteur Charles Drelincourt, véritable « best-seller » des arts de mourir réformés
- la célèbre édition des *Fables* de La Fontaine publiée à l'initiative de l'amateur d'art Jean-Louis Regnard de Montenault à partir de 1755, ouverte sur la fable intitulée « La Mort et le Malheureux »
- la plus ancienne reliure de deuil réalisée pour Catherine de Médicis, dont le décor associe l'emblème à la chaux vive à un semé de larmes
- un magnifique exemplaire colorié de la pompe funèbre de Charles-Quint (1559).

En parcourant les vitrines, force était de constater par ailleurs la place prépondérante occupée dans cette exposition par le livre d'heures, recueil liturgique destiné à la dévotion privée des laïcs : manuscrit puis imprimé, il représente en effet à lui seul près du cinquième des œuvres du catalogue et un quart des documents exposés à la bibliothèque Sainte-Geneviève. Les exemplaires choisis rendent parfaitement compte des particularités de l'illustration de l'office des morts, notamment de l'exceptionnelle variété de ses thèmes iconographiques, qu'ils soient développés en pleine page ou dans les bordures.

L'inauguration officielle de l'exposition à la bibliothèque Mazarine le 20 mars 2019 en présence de Xavier Darcos, chancelier de l'Institut de France, a également été l'occasion de présenter le très bel ouvrage coédité par les deux bibliothèques et les éditions des Cendres, pour lesquels les commissaires ont bénéficié des contributions d'une quinzaine de spécialistes.

*Le Livre & la Mort : XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*. Paris : Éditions des Cendres, Bibliothèque Mazarine, bibliothèque Sainte-Geneviève, 2019, 45 €. Disponible à la vente dans les deux bibliothèques.



01.

## La recherche en humanités numériques à Sainte-Geneviève

**Ioana Galleron, professeur à l'université Sorbonne Nouvelle**

### Quel est votre parcours ?

Je suis arrivée en France depuis la Roumanie en 1994 avec une bourse du gouvernement français, j'ai fait un doctorat et j'ai passé l'agrégation de lettres. J'ai ensuite obtenu un poste de maître de conférences à Lorient en 2003, puis je suis arrivée à la Sorbonne Nouvelle en 2017 sur un nouveau poste de professeur chargé des humanités numériques.

### Comment êtes-vous arrivée dans le domaine des humanités numériques ?

C'est un collègue linguiste, l'un des premiers formés à la TEI<sup>1</sup> en Europe à la fin des années 1980, qui m'a fait découvrir ce domaine. C'est à partir de 2012 que je me suis vraiment « convertie » à l'annotation de texte, qui caractérise les humanités numériques dans les sciences du texte. J'ai fait beaucoup d'auto-formation, en sortant de ma zone de confort. J'ai appris à prendre en compte le regard de la machine : elle ne comprend pas l'implicite, l'ironie, l'ambiguïté et beaucoup d'autres phénomènes linguistiques.

### Quelles sont les spécificités des formations aux humanités numériques que vous avez mises en place à la Sorbonne Nouvelle ?

Ces formations ont la particularité d'être à cheval entre les départements de Lettres et celui de Linguistique. L'objectif est d'accompagner les étudiants dans la réalisation de projets de numérisation qui partent du texte brut pour aller vers la production de ressources très finement encodées, annotées, exploitables ensuite par la machine. La mineure en Licence de « Lettres modernes », respectivement « Sciences du langage » vise à apprendre à construire des corpus numériques. Le Master a pour objectif d'apprendre à exploiter ces corpus, dans le cadre d'une réflexion plus large sur un objet d'étude tenant soit à la linguistique, soit aux lettres.

### Les bibliothèques fonctionnent avec des vocabulaires contrôlés, des ontologies, et c'est une orientation importante de la recherche actuelle pour tous les projets de numérisation.

### Quelle forme a pris votre collaboration avec la bibliothèque Sainte-Geneviève en 2019 ?

Pour ces formations, nous avons besoin d'objets d'étude, je suis donc ravie de cette collaboration ! Nous travaillons à la numérisation avec un partage des tâches assez clair : la bibliothèque a pris en charge le passage du format papier au format image, et nous avons pris en charge la reconnaissance optique de caractère (OCR) et l'annotation en XML-TEI. Pour l'OCR, les étudiants de Licence comme de Master ont travaillé sur des manuscrits du 18<sup>e</sup> siècle, conservés

à la bibliothèque Sainte-Geneviève et déjà numérisés, autour de l'expédition de la corvette *L'Aurore* (dont la bibliothèque possède la maquette, qui va bientôt partir en restauration). Nous avons utilisé le logiciel Transkribus pour entraîner un modèle de reconnaissance d'écriture manuscrite. Les étudiants ont ensuite proposé un schéma d'annotation : nous souhaiterions mettre en valeur la structure des documents, les entités nommées, ainsi que la vie du bateau.

### Qu'est-ce que notre bibliothèque peut transmettre à des étudiants ?

Les étudiants ont été ravis de visiter la bibliothèque. Voir l'endroit où les livres, les objets documentaires, sont conservés, la façon dont ils sont préservés, c'est un aspect impossible à transmettre lors d'un séminaire ou d'un cours. Ils ont pu voir les premières étapes de la numérisation, la réalisation d'un cahier des charges de numérisation pour passer de documents physiques à des images. Une autre partie importante, c'est tout ce qui concerne le catalogage, la mise en ordre de tout cet ensemble patrimonial, pour pouvoir identifier les objets, les retrouver. Les étudiants ont beaucoup apprécié de voir ces aspects-là. Plus d'un quart des étudiants du master veut déjà être chef de projet de numérisation pour des bibliothèques !

### Qu'est-ce que la bibliothèque peut transmettre aux enseignants-chercheurs comme vous ?

Les bibliothécaires ont une vision patrimoniale et une obligation de traiter de grands volumes de données : vous êtes obligés d'aller vite, d'être efficaces et d'être rigoureux. Ces trois éléments de culture sont à mon avis extrêmement bénéfiques aux enseignants-chercheurs. De plus, vous connaissez vos fonds, vous vous interrogez sur leur provenance, ce qui peut nous donner des idées de recherche. Les bibliothèques fonctionnent avec des vocabulaires contrôlés, des ontologies, et c'est une orientation importante de la recherche actuelle pour tous les projets de numérisation. Par ailleurs, nous produisons des données qu'il va falloir rendre identifiables sur le web de données et les bibliothèques ont des compétences dans ce domaine, notamment dans la gestion d'une grande quantité d'informations : nous allons devoir travailler ensemble !

### Comment envisagez-vous la suite de votre collaboration avec la bibliothèque Sainte-Geneviève ?

J'aimerais continuer et terminer le projet autour de la corvette *L'Aurore* l'année prochaine. J'espère ensuite voir vers quel autre type de corpus nous pourrions nous diriger et avoir une stratégie à plus long terme, pour développer une collaboration pérenne sur une dizaine d'années, qui puisse s'inscrire dans un projet d'établissement.

<sup>1</sup> Text Encoding Initiative

## 02. ENRICHIR ET PRÉSERVER

L. LIEVENS, *La voix sur les lèvres : méthode de voix labiale idéale applicable aux chanteurs des deux sexes*, Paris, 1913



VOIX GLOTTIQUE



CHANT SOUTENU



VOIX PHARYNGÉE



CHANT DÉVELOPPE

PRIX : 4 FR. 50

Reproduction interdite

02.

## Numérisation du corpus musique, saison 2

En 2019, la bibliothèque Sainte-Geneviève a réalisé la numérisation de la deuxième partie du corpus « Musique ancienne (11<sup>e</sup> – 19<sup>e</sup> s.) : sources manuscrites et imprimées », projet subventionné par la BnF et réalisé en partenariat avec la Bibliothèque Mazarine. 448 documents ont été numérisés et mis en ligne en 2019, complétant les 331 documents numérisés en 2017 et 2018. C'est donc un total de 679 documents qui constituent cette collection, valorisée en 2019 par son intégration dans les parcours thématiques Gallica de partitions par genre musical.

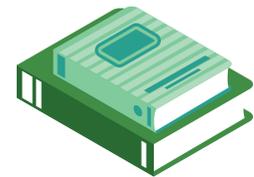


Partition de Leopold Rosenfeld, compositeur danois, numérisée dans le cadre du projet

**Cette deuxième vague de numérisation est venue compléter les œuvres de musique notée issues des collections de la Réserve avec une grande diversité de documents des trois fonds documentaires : Réserve, Fonds général, Nordique.**

Écrits théoriques (méthodes, solfèges, biographies de musiciens...), écrits éphémères et une sélection de partitions de compositeurs nordiques ont rejoint les partitions anciennes déjà numérisées, pour rendre accessible à tous la grande richesse des fonds musicaux de la bibliothèque Sainte-Geneviève.

En 2020, les collections musicales, numérisées ou non, seront à l'honneur dans toute la programmation scientifique et culturelle de la bibliothèque, dans le cadre de l'année thématique Musique.



Nombre de documents  
à la bibliothèque :

**1 450 761**

Monographies modernes

**201 218**

Documents patrimoniaux

**16 207**

Livres acquis cette année

**902**

Documents reçus en don

**20 857**

Titres de périodiques  
imprimés

**2 106**

Abonnements vivants  
de périodiques

**42**

Bases de données  
électroniques

**399**

Documents numérisés  
cette année

**6 095**

Documents dans la  
bibliothèque numérique  
(8,4 To)



## Préservation des collections



La maintenance des collections, documentaires et muséales, est une problématique importante pour la bibliothèque Sainte-Geneviève. À l'occasion de la fermeture au public pour travaux durant les mois de juillet et août, différents chantiers internes ont pu être réalisés sur les collections du Fonds général et de la Bibliothèque nordique.

Des chantiers exceptionnels sont venus s'ajouter aux tâches courantes – estampillage des monographies et des périodiques du Fonds général et de la Bibliothèque nordique, bulletinage au service des périodiques, recherche des ouvrages manquant en rayon, travaux de maintenance (équipement, conditionnement des volumes en mauvais état, petites réparations) et préparation d'envois en numérisation (inventaire matériel des collections sur l'éсотérisme).

Outre les différents récolements, des opérations de dépoussiérage, représentant 2 500 mètres linéaires, ont été entreprises soit pour des raisons de conservation préventive, soit à l'occasion de refoulements, soit en amont de récolements. Plusieurs opérations de refoulement étaient possibles et nécessaires : le resserrement de collections et le rapprochement de périodiques ont ainsi permis de libérer de l'espace de stockage dans les magasins.

Un vaste chantier de reconditionnement des brochures a pu être repris et organisé en salle Labrouste. Ce chantier qui a mobilisé 6 personnes au quotidien a permis de reconditionner plus de 10 000 brochures en pochettes individuelles pour 550 boîtes constituées. Chaque brochure a été pointée au registre d'inventaire et chaque pochette encodée. Ce chantier a été mené conjointement par le département de la Conservation et de la bibliothèque numérique pour le suivi général, la fourniture du matériel et le rangement dans les boîtes, et par le département des Services aux publics pour le conditionnement en pochettes et l'encodage fictif. Ce chantier sera poursuivi.

Enfin, un chantier d'estampillage des fonds patrimoniaux a été mené par deux agents du département des Services aux publics à la bibliothèque Nordique.

## 02.

# Les Archives de Régis Boyer : des sources pour la recherche

**R**égis Boyer (1932-2017), professeur de langues, littératures et civilisation scandinaves à l'université de Paris-Sorbonne de 1970 à 2001, est l'auteur de nombreux ouvrages de référence sur les vikings, sur les sagas médiévales, mais également sur la littérature scandinave (*Histoire des littératures scandinaves*, Fayard, 1996). Il a traduit de nombreux auteurs danois, islandais, norvégiens et suédois, et a dirigé aux Belles Lettres la collection « Classiques du Nord », ainsi que la publication, dans la « Bibliothèque de la Pléiade », des volumes consacrés aux sagas islandaises, aux œuvres de Hans Christian Andersen, de Henrik Ibsen et de Søren Kierkegaard.



En 2010, Régis Boyer a fait don à la Bibliothèque nordique d'une collection de 570 ouvrages ainsi que de ses archives. Les monographies reçues, enrichies de notes marginales et d'envois, sont une source d'information pour l'histoire des transferts culturels. Les archives, constituées de brouillons et de lettres, témoignent des relations de Régis Boyer avec les auteurs et éditeurs, et fournissent des informations sur la genèse du travail du traducteur et du chercheur. Un nouveau don de monographies a été versé par les enfants de Régis Boyer en 2017. Pierre Bigot, doctorant en histoire à l'université de Poitiers et chercheur invité à la Bibliothèque nordique pour examiner ces archives, a publié cette année un article sur ce sujet : « Les archives de Régis Boyer à la Bibliothèque nordique », *Études germaniques* n°2 (2019), Les sagas médiévales.



02.

## 22 pastels restaurés

La bibliothèque Sainte-Geneviève possède une collection unique de pastels représentant les rois de France de Saint Louis à Louis XIV, exposés dans la salle de lecture de la Réserve. Ils ont été confiés à la restauratrice Lisa Sanchez Müller en décembre pour une opération de conservation-restauration. L'exposition prolongée de ces pastels commandités par le chanoine Du Molinet à la fin du 17<sup>e</sup> siècle pouvait faire craindre d'importants dommages, notamment la décoloration due à l'exposition aux rayons lumineux et le report des pigments sur la vitre.

Une analyse rapide des portraits a montré que certains d'entre eux présentaient des dommages particuliers : micro-organismes sur les figurations de Charles V et Charles VII, auréoles d'humidité en partie basse sur plusieurs portraits (très marquée sur le portrait de Philippe VI), gondolement et déchirures importants sur celui d'Henri IV.

L'opération de conservation-restauration a eu pour objectif principal la mise en place de dispositifs de conservation préventive :

- remplacement du verre d'origine en verre soufflé martelé par un verre anti-UV et antireflets,
- mise en place de rehausses entre le pastel et le verre pour éviter les reports de pigments et la création de micro-climats,
- ajout d'une carte entre le pastel et l'envers du cadre,
- utilisation d'un kraft adhésif de conservation pour sceller le cadre afin d'empêcher la poussière de pénétrer.

Vingt portraits ont ainsi pu être traités en quinze jours, leurs cadres ont été dépoussiérés et les micro-organismes sur les portraits de Charles V et Charles VII ont été enlevés. Deux portraits ont nécessité

quelques semaines de plus pour un traitement approfondi : celui de Philippe VI pour la trace d'humidité très voyante, et celui d'Henri IV, qui présentait le plus d'altérations.

En effet, Lisa Müller a constaté que tous les pastels sur papier avaient été anciennement contrecollés sur un papier un peu plus fort, sauf celui d'Henri IV, collé directement sur la planche de bois de l'envers du cadre. Ce collage lui a été néfaste puisque le papier n'a pas vieilli de la même façon que le bois, a gondolé et s'est déchiré. Le papier du pastel en contact avec le bois a été exposé à son acidité et s'est retrouvé dans un état de grande fragilité. Le gondolement a rapproché les pigments du verre et a causé un report assez important de la couche picturale sur le verre. La restauratrice a décollé le pastel du bois, traité le papier contre l'acidité et consolidé les déchirures. Le traitement contre l'acidité a réactivé certains pigments, et avec la perte non négligeable de couche picturale, l'aspect général du portrait a été modifié : le visage d'Henri IV semble plus sombre que ceux de ses voisins. C'est le prix à payer pour une restauration pérenne.

---

**La Société des amis de la bibliothèque Sainte-Geneviève a participé au financement de cette opération de conservation-restauration.**

---

Les verres anti-UV et antireflets ont un effet très notable sur l'aspect des portraits, qui ont beaucoup gagné en netteté et que l'on peut maintenant bien mieux admirer : bénéfique en termes de conservation comme d'esthétique, cette opération s'avère un franc succès.



VAN DER AA (Pieter Boudewyn). *Habillemens de plusieurs nations représentez au naturel en cent trente-sept belles figures.*  
Leyde : P. van Der Aa, vers 1710.



## Enrichissement des collections

### Dans les collections de la Réserve

#### Acquisitions patrimoniales

Les acquisitions patrimoniales de la Réserve, effectuées sur le marché de l'antiquariat français et étranger, auprès de libraires ou en vente publique, ont représenté un montant total de près de 145 000 €. Les collections ont ainsi été enrichies de 65 éditions imprimées allant du 15<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle et de dix manuscrits des 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. On signalera les titres suivants, illustrant la politique documentaire du département :

**HOLBEIN (Hans).** *Imagines mortis. His accesserunt Epigrammata e Gallico idiomate a Georgio Aemylio in Latinum translata...*  
Venise : V. Valgrisi, 1546.

Édition vénitienne de la célèbre suite de 41 gravures de la Danse des morts conçue par Hans Holbein le jeune, accompagnée de la traduction latine du texte par Georgius Aemilius. On y voit les vivants de toutes conditions sociales saisis par la Mort qui fait irruption dans leur vie quotidienne et interrompt leurs activités, sans faire aucune distinction d'ordre ou de classe.

**REYRAC (François-Philippe de).** *Hymne au Soleil.* Paris : Imprimerie royale, 1783.

Premier tirage sur la presse « à un coup », dont l'invention est revendiquée par François-Ambroise Didot mais qui a été présentée par Étienne-Alexandre-Jacques Anisson-Dupéron devant l'Académie des sciences le 3 mars 1783. Exemple imprimé sur papier vélin, conçu en Angleterre vers 1750 et introduit en France en 1780 par Didot, en collaboration avec les papetiers Johannot d'Annonay.

**CRÈVECŒUR (Michel-Guillaume Jean)** *Voyage dans la Haute Pensylvanie et dans l'Etat de New-York... par un membre adoptif de la nation Onéida...*  
Paris : imprimerie de Crapelet, an IX [1801].

Édition originale de l'ouvrage de l'agronome français Saint-John de Crèveœur, établi en 1754 en Amérique où il fonde un établissement agricole, consul de France à New York à partir de 1783. Il contient des détails sur l'état des peuples indigènes de cette partie de l'Amérique septentrionale et est illustré de 15 planches hors-texte (portraits, cartes et plans).

[Manuscrit] **BELIDOR (Bernard Forest de) (?)**. Cours de l'école d'artillerie de La Fère : « Traité des sections coniques » ; « Traité des mécaniques appliqué à l'usage de l'artillerie » ; « Traité de l'hydrolique ou hydrostatique ». 1722.

Manuscrit scientifique illustré de figures aquarellées représentant des poids, des machines, des expériences de physique et d'hydraulique... Il s'agit peut-être du cours professé à l'école d'artillerie de La Fère (Aisne) par Bernard Forest de Belidor, célèbre ingénieur en mécanique, balistique et en architecture civile et militaire.

[Manuscrit] « La pratique ou la seconde partie du Testament de Raymond Lulle ». Fin du 17<sup>e</sup> siècle.

Traduction française de la seconde partie du Testament du pseudo-Raymond Lulle, le plus ancien traité d'alchimie paru sous le nom du célèbre philosophe et théologien catalan, œuvre majeure de l'hermétisme occidental. Quelques schémas à la plume illustrent le texte.

**SENAULT (Louis).** *La source des plus curieuses écritures de finance et italienne bâtarde suivant l'usage ordinaire de toutes les expéditions pratiquées en ce royaume...*  
Paris : N.-J.-B. Poilly, 1734.

Rare exemplaire de ce traité de calligraphie de Louis Senault, maître écrivain et graveur français, secrétaire ordinaire de la Chambre du Roi. Entièrement gravé sur cuivre.

**VAN DER AA (Pieter Boudewyn).** *Habillemens de plusieurs nations représentez au naturel en cent trente-sept belles figures.*  
Leyde : P. van Der Aa, vers 1710.

Ouvrage publié par le libraire-éditeur néerlandais Pieter van Der Aa actif à Leyde dans la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. Il se compose de 136 planches gravées représentant des costumes des différentes nations du monde : Europe, Amérique, Afrique, Australie et surtout Asie.

#### Dons

Parmi les dons faits au département de la Réserve figure un manuscrit donné par Philippe Guy, informaticien et bibliophile : il s'agit d'un manuscrit liturgique contenant l'« Office propre de S. Roch » et réalisé au pochoir en 1821 par Charles Berthot, copiste et libraire parisien actif entre 1783 et 1821. Ce don a été suscité par Laurent Guillo (CMBV/IREMus), musicologue associé à l'année thématique Musique et travaillant actuellement au recensement des liturgies copiées par les pocheurs parisiens autour de la Révolution. De Charles Berthot, 23 volumes produits sont à ce jour identifiés, dont sept conservés à la bibliothèque Sainte-Geneviève, relevant pour l'essentiel du fonds Saint-Étienne-du-Mont déposé en 2007. Un autre exemplaire copié au pochoir par Berthot a d'ailleurs été acquis par la Réserve à titre onéreux cette année.

---

## Dans les collections du Fonds général

---

### Acquisitions remarquables

EMAZ (Antoine), SACRE (James).

*Sans place, Je s'en va.* Montpellier :

Éditions méridiennes, 2019.

Cet ouvrage de poésie contemporaine, présenté sous forme de deux fascicules en face à face dans chaque rabat, est représentatif de l'attention portée à ce domaine de la création littéraire en langue française.

*Mères : réelles, symboliques, imaginaires et autres / Association lacanienne internationale.* Grenoble : ALI, Association lacanienne internationale Rhône-Alpes, 2019. 2 vol.

Ce titre reprend les communications des journées tenues à Chambéry les 28 et 29 avril 2018. Seule bibliothèque du réseau Sudoc à le posséder, la bibliothèque Sainte-Geneviève affirme ainsi sa singularité dans ce pôle fort de la politique documentaire.

HAVARD (Gilles). *L'Amérique fantôme : les aventuriers francophones du Nouveau Monde.* Paris : Flammarion, 2019.

Gilles Havard, spécialiste de la Nouvelle-France, livre à travers dix récits de voyages une autre histoire, oubliée, de la colonisation européenne en Amérique du Nord. La bibliothèque Sainte-Geneviève, où francophonie et récits de voyages constituent dans les collections des pôles d'excellence, s'attache à les développer dans le cadre de sa participation au projet Patrimoines partagés « La France aux Amériques », piloté par la BnF.

Dans le cadre de l'enrichissement continu des collections en ésotérisme, plusieurs ouvrages étrangers ont été acquis, certains n'étant présents qu'à la bibliothèque Sainte-Geneviève.

*Octagon. Vol. 4. La recherche de perfection dans une collection d'ouvrages dédiée, en particulier, aux travaux sur la religion, la philosophie et surtout l'ésotérisme /* édité par Hans Thomas Hakl. Gaggenau : Scientia nova, 2018.

Dernier volume en français d'une série entamée en 2015 par le fondateur de la revue *Gnostika*.

WHITBY (Christopher). *John Dee's actions with spirits: volumes I and II: 22 december 1581 to 23 may 1583.* Abingdon : Taylor & Francis, 2014.

John Dee, célèbre occultiste de la Renaissance élisabéthaine, cherche à partir de 1583

à communiquer avec les anges via différents médiums. Ces deux volumes présentent une édition du MS 3188 de la Sloane Collection conservé à la British Library, reprenant ces communications supposées.

### Dons

Deux ensembles sont entrés dans les collections en début d'année. Il s'agit des ouvrages cédés par l'association *Avenir de la langue française* et par son président Albert Salon, diplomate et essayiste. Ce sont des publications françaises et étrangères sur le thème de la francophonie qui complètent celles déjà offertes en 2010 par ce même donateur. Au total 71 titres de monographies, auxquels s'ajoutent une vingtaine de titres de périodiques qui eux restent à traiter.

---

## Dans les collections de la Bibliothèque nordique

---

### Acquisitions patrimoniales

La collection nordique de la bibliothèque Sainte-Geneviève s'est enrichie en 2019 de 17 documents patrimoniaux, qui viennent s'ajouter aux acquisitions courantes (fiction en langue étrangère ou en traduction, ouvrages académiques sur la Scandinavie, la Finlande et les pays baltes).

MAURIELLO (Barbara). *Swiftly & surely: a book for Hilma.* Hoboken, New Jersey : Barbara Mauriello, 2018.

Livre d'artiste sous forme de leporello, inspiré des œuvres de l'artiste peintre suédoise Hilma af Klint. Exemplaire n°3/3. Pochoirs à la gouache sur Fabriano Roma paper, couverture peinte à la gouache sur du papier fait main par Cave Papers, boîte peinte couverte de tissu. Achat Barbara Mauriello, 2019.

STRINDBERG (AUGUST). *Du hasard dans la production artistique.* Paris : À Fleur de Pierre, 2018.

Tirage 30 exemplaires signés par les artistes. Lithographies de Karin Lewin et Örjan Wikström, reliure par Annika Baudry. Achat Annika Baudry, 2019.

FOG (Tut). *Kasper og Lone. Tekst og tegninger af Tut Fog.* [Copenhague] : Fischers Forlag, [1939].

Unique livre pour enfants illustré par la peintre et céramiste danoise Ester (dite Tut) Fog-Rostrup (1907-1999), cet album se distingue par ses couvertures lithographiées en jaune, orange et vert, représentant des couples d'enfants répétés se tenant la main,

ou encore un couple d'enfants et jouets figurant bateau, maisons, arbres soclés, canards et oies. Achat Éric Grangeon, 2019.

WHITE (Kenneth) ; ALLIGAND (Bernard). *En Scandinavie.* Paris : Éditions d'art FMA, 2019.

Édition originale. Exemplaire n°11/30. Signatures de Kenneth White et Bernard Alligand au colophon. Achat Bernard Alligand, 2019.

PONTUS HULTEN (Karl Gunnar). *The Machine as seen at the end of the mechanical age.* New York : The Museum of Modern Art, 1968.

In-8, reliure métallique avec les plats montés sur des charnières, premier plat orné d'une composition en couleurs en relief conçue par le designer Anders Österlin représentant l'entrée du Musée d'Art moderne de New York d'après une photographie d'Alicia Legg (reliure de l'éditeur). Édition originale du catalogue de cette importante exposition consacrée à l'histoire de la machine dans l'art moderne, de Léonard de Vinci à Nam June Paik. Conçue par K. G. Pontus Hultén, la manifestation s'est tenue du 25 novembre 1968 au 9 février 1969, d'abord à l'Université de Houston puis au Musée des Arts de San Francisco. Elle regroupait de nombreuses œuvres contemporaines de Victor Brauner, Ettore Bugatti, César, Alexandre Calder, Marcel Duchamp, Robert Delaunay, De Chirico, Max Ernst, Alberto Giacometti, Raoul Hausmann, Paul Klee, René Magritte, Man Ray, Matta, Malevitch, Moholy-Nagy, Claes Oldenburg, Francis Picabia, Ribemont-Dessaignes, Takis, Nam-June Paik, etc. Achat Librairie Blaizot, 2019.

WHITE (Kenneth) ; photographies de WHITE (Marie-Claude). *Voyage à Skjolden.* Paris : Claude Blaizot, 2016

Édition originale, réunissant 10 poèmes écrits lors d'un séjour au village de Skjolden en Norvège, chacun illustré par Marie-Claude White d'une photographie reproduite en noir et blanc, le tout mêlé selon une mise en pages comportant de nombreux rabats. Tirage unique limité à 70 exemplaires numérotés sur papier de Rives, signés par l'auteur et l'artiste. Achat Librairie Blaizot, 2019.

### Dons

Les dons d'institutions comme de particuliers sont également une source importante d'accroissement des collections et trois dons importants ont été adressés à la Bibliothèque nordique en 2019, portant sur les littératures scandinave et finno-ougrienne en langue originale ou en traduction (don Philippe Bouquet, don Agence Wandel-Cruse) ou encore sur les études de genre dans les pays nordiques (don Merete Gerlach-Nielsen).



02.

## Camille Rousseau-Lemarchand

**Stagiaire en muséologie à la bibliothèque Sainte-Genève de février à juillet**

### Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

J'ai 25 ans. Je suis diplômée de Sciences Po Paris (master *Cultural Policy and Management* de l'École d'Affaires publiques, promotion 2017), puis du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) avec un master recherche en muséologie (promotion 2019), dans la perspective de concevoir des expositions, et de me former à la médiation et aux enjeux du patrimoine (conservation, aspects juridiques et politiques).

### Tu as réalisé ton stage de master recherche à la bibliothèque Sainte-Genève. En quoi consistait la mission proposée ?

L'intitulé de ma mission était « Chargée de la préfiguration du projet muséal de la bibliothèque Sainte-Genève ». C'est-à-dire, engager la réflexion sur un musée de la bibliothèque, sans avoir encore les contours précis d'un tel projet. Finalement, cela renvoyait à comprendre et à identifier tout le potentiel muséal de la bibliothèque : son lieu, ses objets de collections, ses publics, ses réseaux de partenaires et mécènes... Une feuille de route a été bâtie en concertation avec les membres du comité de direction de la bibliothèque, pour définir les grands axes de cette réflexion. Le premier concernait l'état des lieux des objets présents à la bibliothèque et susceptibles d'être concernés par le projet de musée : les objets ethnologiques du cabinet de curiosités, les maquettes navales, les peintures, les sculptures, les globes de Coronelli, et j'en passe. Le signalement numérique des objets, à l'image de celui mis en place pour les livres, apparaissait clairement comme objectif. Le deuxième axe visait la valorisation de cet ensemble délimité d'objets de collections muséales. Explorer les liens au bâtiment de Labrouste et aux collections bibliothéconomiques,

imaginer des pistes de valorisation de plus en plus sophistiquées dans le temps (de l'écriture d'un cartel à l'exposition muséale), et d'autres perspectives tenant par exemple aux visites effectuées par les touristes. Le dernier axe portait sur des aspects de partenariats et réseaux, à partir du constat que la bibliothèque ne se situe pas dans la constellation des musées alors qu'elle serait pleinement légitime à en faire partie. Finalement, ce dernier axe visait à faire reconnaître le patrimoine muséal méconnu de la bibliothèque, et à le porter plus efficacement à la connaissance de mécènes potentiels.

### Pourquoi avoir choisi la bibliothèque Sainte-Genève ?

J'aime beaucoup raconter cette histoire ! J'ai découvert la bibliothèque pour la toute première fois lors des Journées du patrimoine 2017. La visite s'est achevée dans le bureau du directeur où se trouvent une formidable horloge astronomique datant du 16<sup>e</sup> siècle et de nombreux autres objets extraordinaires. J'ai demandé si la bibliothèque était aussi un musée et le projet de mon stage s'est dessiné à partir de cette question. J'ai été tout de suite passionnée par les enjeux de l'appropriation muséale par la bibliothèque, les motivations et les freins à ce rapprochement du musée. Il m'a bien semblé avoir décroché le stage de mes rêves : la bibliothèque est un lieu mythique et j'ai tout de suite eu à cœur de participer à la valorisation des richesses de son histoire, de son monument et de ses objets. Dans le cadre de mon master au Muséum, cela a été l'occasion de construire un mémoire de recherche questionnant le lien de la bibliothèque au musée au fil du temps, et la pertinence de créer des musées en bibliothèques selon une tendance récente suivie par la BnF et bien d'autres établissements en France et

à l'étranger. Ce travail a été mené sous la direction d'Amandine Péquignot, maître de conférences au MNHN, et de Marc Scherer, directeur scientifique de la bibliothèque Sainte-Geneviève.

### Comment as-tu procédé pour mener à bien cette mission ?

Un temps d'immersion dans la vie de la bibliothèque a bien sûr été nécessaire, non seulement pour connaître les enjeux de l'établissement mais aussi pour comprendre le fonctionnement d'une institution qui ne m'était pas aussi familière que je l'aurais imaginé. J'ai rencontré les professionnels, puis j'ai visité les lieux et exploré les ressources de la bibliothèque pour compléter le matériel qui m'avait été fourni afin d'engager le récolement. J'ai rassemblé plus de cinq inventaires et documents associés produits depuis 1850 (date du déménagement de la bibliothèque dans le bâtiment Labrouste) concernant les objets d'importance patrimoniale. J'ai confronté leurs données avec les dossiers d'œuvres tenus depuis 1989 par les bibliothécaires. Parallèlement, il m'a fallu développer une connaissance précise de l'histoire de la bibliothèque en prenant comme point de départ le personnage de Claude du Molinet, créateur du cabinet de curiosités dans la seconde moitié du 17<sup>e</sup> siècle. Il a fallu organiser mon récolement, cartographier les lieux étudiés, construire sur Excel des documents qui allaient me permettre de condenser l'information. Les préconisations formulées dans le cadre de la loi Musées de 2002 m'ont servi de support. Recueillir les données sur les objets et les reporter dans mes documents a été une phase chronophage mais profondément instructive. En parallèle de ce travail sur le premier axe, j'ai participé aux réflexions sur certains projets de réaménagement des espaces, d'exposition et de restauration – comme celui de la corvette *L'Aurore*.

### Quelles surprises as-tu rencontrées au cours de ton stage ?

On peut dire que ce stage n'a été que surprises, car j'y ai rencontré beaucoup plus de questions que de réponses ! Mais cela n'aurait pas pu être autrement au regard de la nature de la mission qui m'a été confiée. J'ai surtout été surprise par le fossé qui sépare bibliothèque et musée. Les cultures et pratiques professionnelles sont radicalement différentes bien que l'usage d'un même vocabulaire (conservation, collections, publics, expositions...) semble en dire autrement. Donc une première surprise a été de s'attaquer aux définitions fondatrices de ces termes dans chaque domaine, et d'y accorder un temps insoupçonné au départ pour comprendre qu'appliquer la démarche muséale dans la bibliothèque est encore loin d'être évident. J'ai été frustrée de constater que je ne pourrais pas effectuer aussi tôt que souhaité le travail de réflexion sur la valorisation muséale. D'abord, il fallait comprendre que les pratiques professionnelles muséales étaient quasiment absentes dans le contexte de la bibliothèque Sainte-Geneviève, et qu'en conséquence les moyens accordés à la conservation des objets et à leur mise en valeur devaient au préalable être alloués. En résumé : découvrir que l'ensemble des objets a besoin d'un responsable dédié, sensibilisé et formé aux enjeux de matérialités différentes de celles des livres. Cependant, creuser les recherches dans l'histoire des bibliothèques permet aussi d'avancer que les bibliothèques ont toujours côtoyé les objets. Et aujourd'hui encore, des objets comme des casses d'imprimeurs ou des « catalogues capsenthétiques » sont considérés comme relevant du patrimoine écrit. Finalement, au lieu de s'interroger sur un patrimoine muséal de bibliothèque, largement perçu comme une notion étrangère chez les conservateurs de ces établissements, mon travail peut et doit s'interpréter comme une réflexion sur ce que recouvre le patrimoine écrit, symbole de l'histoire et de l'identité des bibliothèques.

### Quels sont les résultats de cette mission ?

Ma mission a conduit à deux conclusions. La première est enthousiasmante : la bibliothèque Sainte-Geneviève est un véritable musée ! Le récolement des 171 objets a montré leur étroite imbrication dans l'histoire de l'établissement. Ainsi, à la question de savoir s'il serait opportun de transférer ces objets dans des musées experts de

chaque type de collections, mon travail permet-il de répondre un non catégorique ! En étudiant l'architecture de Labrouste, il est clair que ce dernier a voulu inclure ces objets au cœur de la bibliothèque, comme ils l'ont été depuis le temps du chanoine bibliothécaire Claude du Molinet. Mais il a aussi été clair que les objets avaient toujours eu une place ambiguë, en constante concurrence avec les livres. À plusieurs reprises du 17<sup>e</sup> siècle à nos jours, ils ont été relégués dans des espaces inaccessibles au public, ou au contraire remis à l'honneur à des occasions comme l'aménagement de l'actuel « Cabinet de curiosités ». Faire ce récit, c'est aussi raconter les différentes priorités de la bibliothèque Sainte-Geneviève au cours du temps :

- la Renaissance, époque des collectionneurs privés et d'un savoir ancré dans l'exhibition d'objets incongrus et l'usage d'instruments scientifiques ;
- la fin du 18<sup>e</sup> siècle où l'on répartit les disciplines et les matériaux (les objets vers les musées, et les livres vers les bibliothèques) ;
- et enfin le 19<sup>e</sup> siècle qui reflète à la fois le désir d'ouvrir la bibliothèque au plus grand nombre et d'impressionner les lecteurs avec un monument à la hauteur de l'histoire de la bibliothèque de l'abbaye de Sainte-Geneviève.

Le 20<sup>e</sup> siècle jusqu'à la période récente est plus difficile à cerner : les bibliothèques peinent à se définir avec de grands principes et de nombreux objectifs. Les technologies numériques apportent espoir et confusion. Peut-être que le « retour » aux objets est l'occasion pour la bibliothèque Sainte-Geneviève d'ancrer « qui » elle veut être à l'avenir, choisir ce dont elle ne voudra jamais se départir. La deuxième conclusion, qui contrebalance la première, c'est celle du chemin qu'il reste à parcourir avant de construire un musée. La gestion des objets est difficile : ils relèvent de plus de quatorze catégories différentes (sculpture, ethnologie, mobilier, peinture, horlogerie, numismatique...), ils sont difficilement localisables et réparables dans des inventaires qui sont eux-mêmes à reconstruire, et ils présentent pour certains d'importants problèmes de conservation qui nécessiteraient des investissements conséquents. Cette dernière conclusion conduit à placer la question des publics au centre de la programmation du musée. Qui veut-on faire venir ? Quelle expérience de visite veut-on offrir ? Les pratiques d'un visiteur qui déambule parmi les collections et d'un lecteur qui s'installe pour profiter de la documentation ou au moins d'une place assise et de calme peuvent *a priori* s'opposer. Très concrètement, envisager le musée dans la bibliothèque nécessite d'importants chantiers de sécurité, d'insonorisation, etc. Un panorama des projets de bibliothèques-musées en France et à l'étranger est très utile pour comprendre les pour et les contre.

### Si tu fais un bilan personnel de cette expérience, que retires-tu de ce stage ?

J'en retire énormément de choses. J'ai beaucoup appris au contact des objets, j'ai été passionnée en retraçant leur histoire et j'ai adoré comprendre leur matérialité. Le récolement est une étape incontournable et sans cesse à renouveler, non seulement parce qu'elle permet de monitorer la collection, mais surtout parce qu'elle permet de se réapproprier l'identité des objets, leurs liens les uns avec les autres et les liens avec l'environnement – de la pièce au bâtiment, du quartier à la ville, etc. Le récolement est la condition *sine qua non* de la valorisation, et la valorisation est le langage par lequel l'établissement choisit de se raconter, d'éclairer certains points et de passer d'autres sous silence. J'ai aussi découvert le champ de l'histoire des bibliothèques en étudiant celle de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Pour moi, il est vraiment important de remettre cette histoire en avant afin de redéfinir les valeurs de l'établissement. Si les bibliothèques actuelles tendent vers une démarche muséale, je ne crois pas qu'elles en deviendront pour autant des musées : ce sera une nouvelle corde à leur arc pour faire valoir leur rôle dans la société.

# 03. PILOTER ET IMAGINER

## Travailler à Sainte-Geneviève

### Guide du personnel

#### Des services pour tous les publics

Héritière d'une longue tradition d'ouverture aux publics, la bibliothèque Sainte-Geneviève accueille aujourd'hui toute personne à partir de 18 ans et offre des horaires d'ouverture parmi les plus larges des bibliothèques universitaires parisiennes. Étudiants et chercheurs, professionnels et curieux peuvent venir y travailler de 10 heures à 22 heures du lundi au samedi, ainsi que de 13 heures à 19 heures certains dimanches de l'année.

Le public profite ainsi d'un emplacement idéal au cœur de Paris et d'un cadre superbe, mais aussi et surtout d'une offre de services large : accompagnement personnalisé à la recherche, formations individuelles ou en groupe, ressources électroniques nombreuses et variées, bibliothèque numérique de grande qualité...

La politique de services, au cœur de la stratégie de la bibliothèque Sainte-Geneviève, fait l'objet d'une attention particulière et d'une réflexion constante afin de toujours répondre aux besoins des publics.

OCIÉTÉ DES AMIS  
E LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

LA POLI

Fidèle dispos des coll Sainte-Gen de numérisati patrimoine ex Les documents rareté, leur impo et leur intérêt po mais aussi pour le rendant parfois pr consultation physio

#### Mécénat

Une politique active mécénat et de partena est mise en oeuvre afin des projets innovants, te numérisation en 3D d'u ses collections muséales ( cabinet de curiosités et ob La bibliothèque souhaite a encore plus loin dans la val de ses remarquables riches patrimoniales.

#### Partena

La l part de de autou fourni des dor numériq possible.



### Deux millions de documents : une collection remarquable

La Réserve conserve l'un des fonds les plus importants de manuscrits, d'imprimés anciens, rares et précieux et d'estampes : plus de 200 000 documents exceptionnels à disposition des étudiants et des chercheurs, auxquels s'ajoutent les œuvres d'art et les objets du cabinet de curiosités dont les pièces extrêmement rares confèrent à la bibliothèque une véritable dimension muséale.

Le Fonds général (1,5 million de livres et 15 000 titres de périodiques) représente une très riche collection encyclopédique de niveau recherche en lettres, sciences humaines et sociales, et de niveau étude en sciences, sciences juridiques, sciences économiques et de gestion. Plusieurs fonds sont particulièrement remarquables, comme la littérature francophone ou les récits de voyages.

La Bibliothèque nordique, labellisée collection d'excellence (CollEx) en 2018, avec ses 200 000 documents (dont des lettres autographes, des archives patrimoniales...), offre le fonds fenno-scandinave le plus important en-dehors des pays nordiques.

### 03.

## Les enjeux de la communication

Parallèlement à la réflexion menée sur le projet d'établissement (document stratégique), le département de la Communication a commencé à formaliser ses pratiques et à analyser en profondeur la portée de ses actions, pour *in fine* mettre en place un plan pluriannuel de communication externe et interne. Sa priorité : informer mieux les agents, les lecteurs et les visiteurs.

En externe comme en interne, le département de la Communication pilote la diffusion des principales informations, en complément du travail fait en service public, au sein des départements et par la direction. De plus, il anime les réseaux sociaux en interagissant avec le plus de réactivité possible avec la communauté de la bibliothèque (questions posées, réponses apportées). Pour mieux diffuser ses informations « professionnelles » (offres d'emploi, appels à communications), le département a créé une page LinkedIn en 2019.

Le département participe à la valorisation de l'établissement, des fonds et des services proposés au public, en étroite collaboration avec l'ensemble de l'établissement. Il conseille sur le choix du ton, du message, du format et du canal de diffusion après avoir analysé le contexte. Il apporte ses compétences techniques pour la mise en forme (réalisation d'affiches, de livrets, de dépliants, prises de vue, etc.) et la diffusion en ligne plus particulièrement (site, réseaux sociaux). Il a par exemple activement participé à la réalisation d'un nouveau dépliant de présentation de la bibliothèque et à celle d'un *flyer* sur la numérisation.

Réseaux sociaux	Abonnés en 2019	Publications
	10 039	303
	3 245	136
	1 550	111
	75	7

Pour mener à bien ses missions, le département peut compter sur ses homologues au sein de la bibliothèque Sainte-Barbe, de la Direction des Bibliothèques Universitaires (DBU), de l'Université Sorbonne Nouvelle et sur les services des acteurs du quartier (bibliothèque interuniversitaire Cujas, Bibliothèque Interuniversitaire de la Sorbonne, Mairie du 5<sup>e</sup> arrondissement, Centre culturel irlandais, etc.). Outre l'entraide et le partage d'expériences, nous nous coordonnons et nous donnons de l'écho aux événements organisés par les uns et les autres susceptibles d'intéresser nos lecteurs ou nos agents. La coopération est particulièrement étroite avec la bibliothèque Sainte-Barbe en raison de nos intérêts et projets communs (fusion, ouverture les dimanches, SGBm).

### 03.

## La formation

### Une mission centrale pour l'établissement

Jusqu'à l'été 2019, la mission Formation était directement rattachée à la direction de la bibliothèque et plus particulièrement suivie par le directeur adjoint.

Elle couvrait deux ensembles de compétences nettement différenciées : la formation des usagers (ingénierie pédagogique, connaissance des publics et de leurs besoins) et la formation continue des personnels (administration, connaissance des métiers des bibliothèques et BIATSS). La tâche s'est avérée excessive pour un seul ETP, notamment en fin d'année entre septembre et décembre. Les outils de travail et les interlocuteurs étaient sans rapport. En outre, l'offre aux usagers, jugée insuffisante, pas assez spécifique et mal adaptée, devait être refondée, tant dans l'animation du réseau des formateurs internes que dans l'établissement d'un programme structuré et diversifié à corrélérer avec l'année universitaire.

Le poste de responsable de la Formation, initialement assis sur un support de conservateur (catégorie A), a donc été scindé en deux postes, chacun orienté en majeure sur une partie des fonctions héritées de la mission Formation, mais comportant en mineure d'autres missions, et pleinement intégré à des services en relation avec les besoins, des usagers d'une part, et des personnels d'autre part.

**Ont ainsi été créés : au sein du département des Services aux publics, un poste de bibliothécaire (catégorie A) chargé de l'accueil et de la formation des publics et au sein du département des Affaires générales, un poste de gestionnaire (catégorie B) chargé de la formation des personnels et du recensement des indicateurs de pilotage.**

### 03.

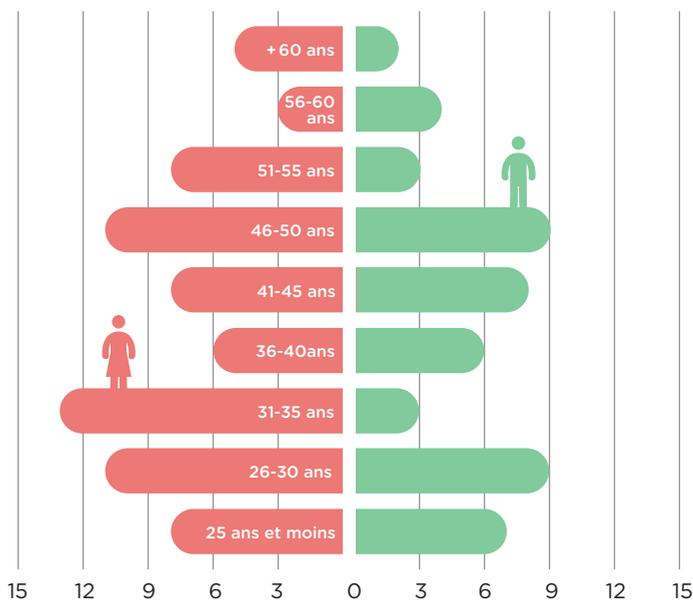
## Effectifs et moyens

### Recrutement par catégorie :



Ancienneté moyenne des agents titulaires au 31/12/19 : **8,7 ans**

### 73 femmes / 51 hommes



### Moyens de la bibliothèque :

Coût de la BSG	Recettes de la BSG	Taux d'exécution
<b>8 323 401 €</b>	<b>7 934 107 €</b>	<b>91,61 %</b>



03.

## Un pré-projet scientifique pour préparer la fusion

**A**près l'important travail d'audit qui a mobilisé en 2018 l'ensemble des services des bibliothèques Sainte-Geneviève et Sainte-Barbe, l'étape suivante a été lancée avec la préparation d'un pré-projet scientifique par les deux équipes de direction et la chargée de mission fusion. Ce document synthétique, fruit d'une longue réflexion commune, donne une vision de ce que pourrait être le futur établissement fusionné, avec son offre de services ambitieuse et la création de nouveaux espaces. Il pointe également les besoins actuels et à venir pour parvenir au but, en particulier en termes de pilotage, sans toutefois ne fermer aucune porte. En effet, il ne s'agit pas dans ce pré-projet scientifique d'arrêter prématurément des choix structurants qui lieraient les deux bibliothèques et leurs tutelles dans une organisation ou des statuts figés, mais de baliser le chemin qu'elles doivent emprunter ensemble. Ainsi ce document a-t-il été communiqué à la présidence de l'université Sorbonne Nouvelle début septembre. L'inscription du projet de fusion dans les candidatures au CPER témoigne de la volonté de l'université de tutelle à porter ce projet.

03.

## Du livret d'accueil au guide du personnel

**L**e livret d'accueil du personnel existe depuis de nombreuses années à la bibliothèque, il fait partie des documents remis à l'agent lors de sa prise de poste. Outil majeur mis à la disposition de chacun, il donne toutes les informations indispensables à l'organisation du travail. Des mises à jour sont régulièrement effectuées pour tenir compte des changements organisationnels et réglementaires. Ces ajouts et correctifs successifs ont créé des redites et des doublons rendant certains passages confus. Une révision générale s'est ainsi avérée nécessaire pour garantir la cohérence, la clarté et la pertinence des informations présentées ainsi que pour pallier certains manques.

Afin que cette mise à jour soit faite en cohérence avec les attentes du personnel et emporte son adhésion, un groupe de travail a été constitué. Il a réuni six agents, sollicités parmi les différents départements et catégories de personnel afin de constituer un groupe le plus représentatif possible. De fin mars à mi-mai ce groupe s'est réuni quatre fois, avec pour objectif de relever les informations caduques du livret d'accueil et de proposer la réécriture de certains chapitres ainsi que l'ajout de nouvelles parties. Dans un second temps, une mise à jour réglementaire a été faite par le département des Affaires générales.

Parmi les modifications apportées au document d'origine, les rôles de la direction et du comité de direction ont été précisés, les modalités d'ouverture de la bibliothèque le dimanche ont été ajoutées, ainsi que les modalités de service en cas de fermeture exceptionnelle. Une attention particulière a été portée à la partie ressources humaines avec des précisions sur les congés, les récupérations et les autorisations d'absence ainsi qu'une présentation détaillée des informations présentes sur le bulletin de paye. Enfin, une nouvelle partie entièrement consacrée au harcèlement rappelle désormais le cadre réglementaire applicable à la fonction publique et les sanctions encourues.

La nouvelle version de ce document a été intitulée « Travailler à la bibliothèque Sainte-Geneviève : Guide du personnel », car il a vocation à recenser toutes les informations réglementaires et organisationnelles dont un agent a besoin dans le cadre de ses missions. Le document définitif a été présenté lors du conseil de la bibliothèque en décembre et sera distribué à l'ensemble du personnel de la bibliothèque Sainte-Geneviève.



## Années thématiques



L'action culturelle et scientifique de la bibliothèque Sainte-Genève a toujours été riche, voire foisonnante. En moyenne : deux expositions par an et une dizaine de « Trésors du mois », des lectures, rencontres et conférences mensuelles, l'organisation ou la participation à des colloques à l'extérieur... Ce dynamisme, qui repose sur l'engagement et l'expertise des équipes, n'a en revanche pas toujours obtenu un « retour sur investissement » à la hauteur de leur implication et du travail fourni. C'est pourquoi il a été décidé de repenser l'organisation de tous ces événements dans le cadre d'une planification pluriannuelle qui lui offre une cohérence et une visibilité plus grandes.

À partir de 2020, chaque année sera placée sous un thème défini en fonction de nos collections et de nos programmes de numérisation. Ce thème sera décliné en une exposition et un colloque international (sous la houlette d'un comité scientifique pluridisciplinaire), cinq ou six trésors du mois sur les dix toujours proposés, des journées d'études, des conférences et plusieurs événements originaux... tout en laissant régulièrement la place à d'autres événements « hors thème ». En outre, les partenariats scientifiques, pédagogiques et culturels établis dans le cadre de chaque année thématique ont pour objectif d'être pérennisés au-delà du 31 décembre correspondant.

Les trois premiers thèmes ont été choisis et le travail préparatoire engagé très en amont afin de produire des événements ambitieux pour tous les publics. Rendez-vous donc en 2020 pour l'année Musique, en 2021 pour l'Ésotérisme et en 2022 pour les Voyages savants. Et nous avons déjà des idées pour la suite !



### 03. Stéphane Safin

#### Enseignant-chercheur à Télécom Paris, Maître de conférences en psychologie ergonomique

**Vous avez animé un atelier de co-conception à la Bibliothèque nordique le 29 mars dans le cadre d'un projet de remaniement de la salle de lecture, et le point fort était que les usagers étaient au centre de votre démarche. Pouvez-vous nous présenter les grands principes de l'ergonomie, du design de l'interaction et des méthodes centrées utilisateurs qui fondent votre démarche ?**

De manière générale, nous pourrions décrire notre discipline par la formule suivante : l'ergonomie, c'est comprendre le travail pour le transformer. Fondamentalement interdisciplinaire, l'ergonomie emprunte à la psychologie, aux sciences du vivant, aux sciences de l'ingénieur, et l'une de ses caractéristiques principales est qu'elle est tournée vers l'action. L'ergonomie étudie le bien-être et la santé des individus au travail, mais aussi dans des activités de formation et de vie quotidienne, en l'articulant avec l'étude de la performance du système. Un travailleur heureux est en effet aussi plus performant. Les deux grandes catégories d'interventions que nous proposons sont d'une part le diagnostic (nous intervenons ainsi en milieu professionnel pour, par exemple, identifier les causes de l'absentéisme ou du mal-être au travail, et les comprendre à travers le prisme de la subjectivité des travailleurs), et d'autre part l'accompagnement de projets de conception. Dans ce dernier cas, la démarche de l'ergonome est de comprendre les usagers, de mettre en place des situations pour tester des concepts et d'impliquer les usagers dans la conception.



**Dans quels secteurs les ergonomes exercent-ils et quels sont les apports essentiels de cette discipline dans le monde du travail ?**

Les diplômés exercent dans des cabinets de conseil indépendants, des grandes entreprises (EDF, Orange), des ministères, des structures de santé, des collectivités locales, des structures syndicales, ou encore des *start-up*. Il y a aussi beaucoup de débouchés dans la recherche publique, et l'ergonomie est enseignée aux ingénieurs, ou encore en architecture, afin d'inclure dans les cursus l'acquisition de méthodes visant à impliquer l'humain. Une quinzaine de masters existent, parfois adossés à la psychologie, au droit, aux sciences sociales ou aux études de kinésithérapie. Il existe un titre européen d'ergonome et une réflexion est en cours pour créer un titre en France afin d'assurer la promotion du métier et de ses spécificités.

**Pour l'atelier de co-conception que vous avez animé à la Bibliothèque nordique, des étudiants, des enseignants-chercheurs, des traducteurs, des représentants des institutions culturelles nordiques, des usagers ont été conviés pour réfléchir avec les bibliothécaires. L'atelier s'est ensuite déroulé en trois étapes, mettant en jeu à chaque fois l'imaginaire, les représentations, afin de faire émerger une réflexion sur les usages. Pouvez-vous nous décrire ces trois étapes et leur principe?**

L'idée directrice était de placer les usagers en position de concepteurs, de leur faire faire de l'architecture d'intérieur, non pas de manière abstraite, mais en manipulant les éléments d'une maquette, tout en étant conduits à formuler leur vécu, leurs besoins, leur expérience singulière du travail dans cette salle de lecture. La maquette était suffisamment sommaire pour être évocatrice, nous n'avons pas reproduit le mobilier précisément mais travaillé avec des éléments à assembler. Le dispositif était le suivant : deux groupes étaient formés, et une première étape consistait à ce que chacun prenne un élément représentatif de la bibliothèque et explique son choix aux autres membres du groupe. Ce préambule permettait d'ouvrir le dialogue, de briser la glace, et de faire naître l'inspiration. La deuxième

étape consistait à monter une maquette depuis le début avec les éléments fournis : les murs, les bibliothèques, les pieds des tables et des chaises, tous les éléments devaient être montés par chaque groupe séparément dans un temps contraint. L'objectif assigné était d'aboutir à un projet cohérent à montrer à l'autre groupe ensuite. Enfin, la dernière étape était une simulation de l'arrivée d'un lecteur dans cet espace en modèle réduit. Les scénarii ont été filmés, gardant une trace de ce moment où l'on donne vie à la maquette.

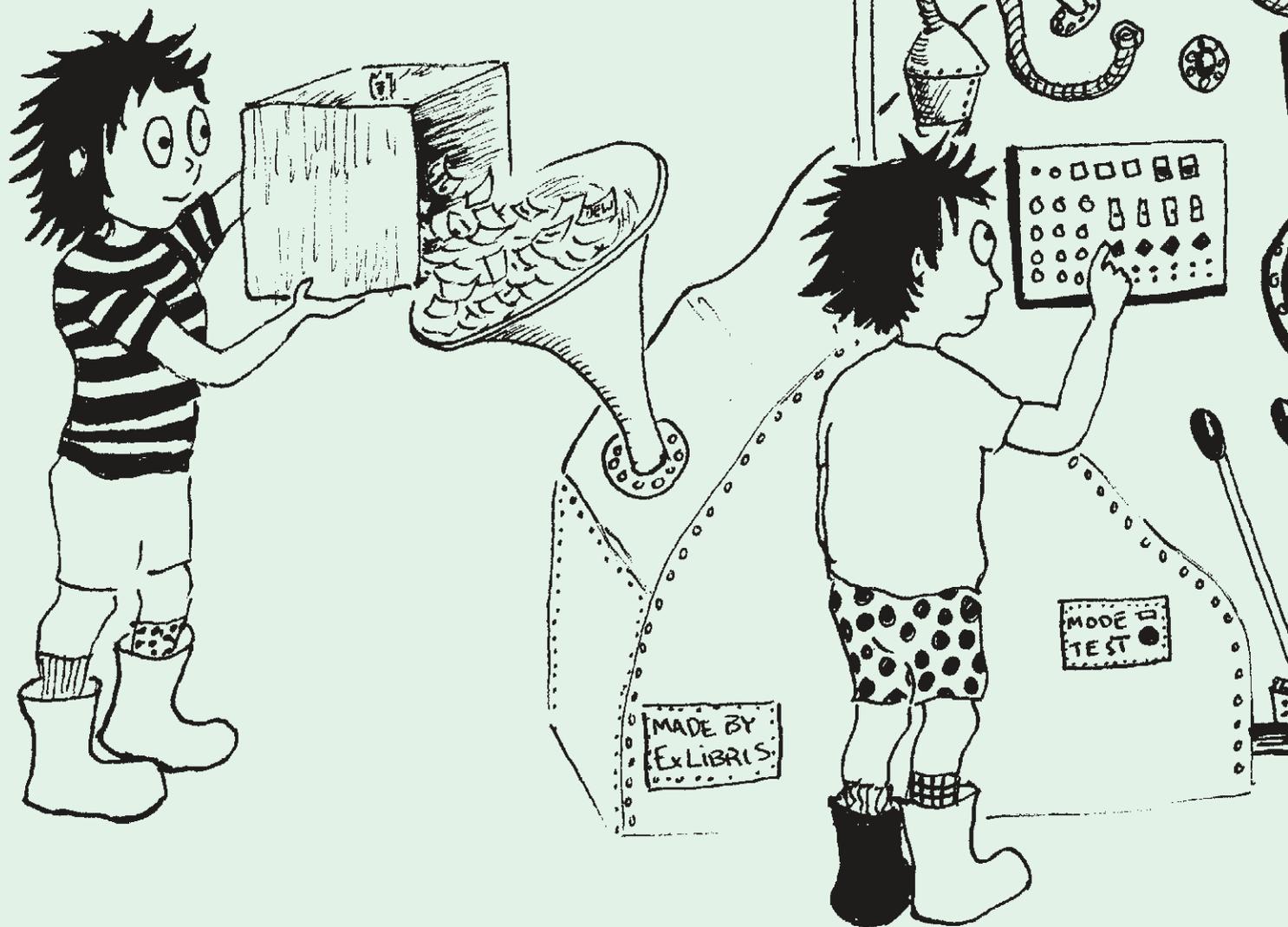
**Vous nous avez parlé lors de l'atelier de nouvelles méthodes recourant à la réalité virtuelle, en quoi cela consiste-t-il? Est-ce une méthode que vous allez utiliser dans des projets à venir ?**

Nous avons déjà reproduit l'atelier dans d'autres contextes, pour le Learning Center du centre hospitalier universitaire du Grand Paris Nord par exemple. Mais nous expérimentons aussi d'autres méthodes en collaboration avec le laboratoire Hybridlab de l'Université de Montréal, spécialisé dans le design expérimental. Ils développent un outil de réalité virtuelle collaborative qui permet, après une brève formation, de dessiner à main levée dans des modèles 3D immersifs. Nous avons des projets en cours pour Télécom Paris et allons nous doter de cet équipement à titre expérimental.

**Quels sont les enseignements tirés du partenariat avec la bibliothèque Sainte-Geneviève?**

J'ai découvert un univers fascinant, le dynamisme des bibliothèques, qui, face à l'arrivée du numérique, ont été contraintes de repenser leurs missions. Lieux de travail, d'accueil, de rencontres, d'aide et de soutien à la recherche, les bibliothèques et leurs collections aident à la compréhension du monde. J'ai eu beaucoup de plaisir à conduire cet atelier. Ce type d'atelier soude les équipes, et les participants découvrent à cette occasion qu'ils sont capables de créer. La question de la créativité est passionnante : avec de bons outils, lorsque le projet est intéressant, tout le monde peut être créatif. Je crois aussi beaucoup à la force du collectif dans la création, lieu d'intersubjectivité et de construction du débat.

04.  
AMÉLIORER ET  
MODERNISER



04.

## Vers un nouveau système de gestion de bibliothèque

**D**epuis plusieurs années, dans le cadre du programme national Système de Gestion de Bibliothèque mutualisé (SGBm), coordonné par l'ABES, la bibliothèque prépare son changement de système de gestion. Le nouveau marché, attribué le 8 janvier à la société Ex Libris, permettra de proposer aux usagers professionnels et aux lecteurs des logiciels beaucoup plus modernes et performants, basés sur les solutions Alma et Primo. Ce projet a suscité cette année une intense activité, occupant de plus en plus le groupe chargé de son exécution et associant, de près ou de loin, environ 20 % de l'effectif de la bibliothèque. En point d'orgue : la migration complète des données en décembre, et la première phase d'un vaste plan de formation de 1 400 heures. L'impact de ce projet s'avère finalement plus large que prévu, car il amène la bibliothèque Sainte-Geneviève à réviser et à moderniser nombre de procédures et d'outils informatiques. Le basculement dans ce nouvel écosystème documentaire et de services est, pour l'essentiel, programmé en février 2020, et le projet doit s'achever en juin prochain.

### Le SGBm en BD

Pour accompagner avec légèreté le projet de réinformatisation SGBm, Lina Diamant, bibliothécaire assistante spécialisée au département de la Bibliothèque nordique, réalise une série de bandes dessinées à l'intention du personnel de la bibliothèque. Diffusées comme une sorte de journal de bord décalé du projet, ces planches illustrent ses étapes majeures en les insérant dans un univers onirique aux personnages poétiques. Les jumeaux Alma et Primo croisent ainsi lecteurs et agents, évoluent dans un monde étrangement familier – où se retrouvent, détournés, des détails de la vie quotidienne à la bibliothèque, des clin d'œil aux espaces et aux objets qui la peuplent – et y vivent autant d'aventures que l'équipe-projet elle-même ! Ce travail collectif entre les acteurs du projet, le département de la Communication et la dessinatrice, représente un effort de communication à la fois sérieux et ludique à propos d'un sujet ô combien complexe et technique.

Coût global du marché sur 5 ans

**308 355 €**

Nb de notices migrées

**1 825 903**

Nb de lecteurs migrés

**163 305**

Personnels régulièrement impliqués

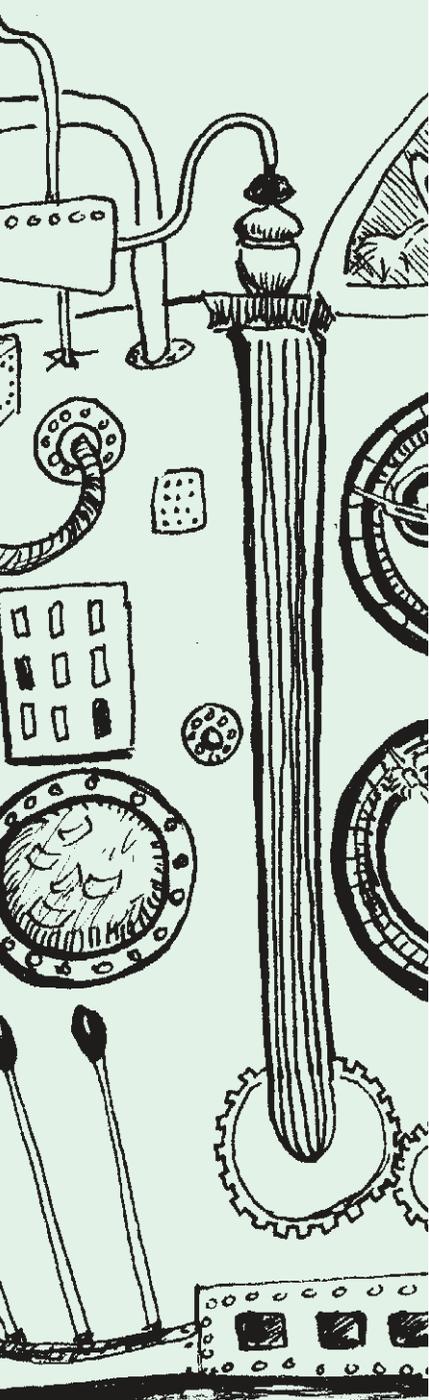
**23 pers.**

Nb d'heures passées sur le projet en 2019

**5 700 h**

Heures de formation en 2019

**190 h**



Lina Diamant



04.

## Marine Rigeade et Laurent Poligny

**La chef de projet SGBm, adjointe à la chef du département de la Politique documentaire et le chef du département de l'Informatique et du système d'information**

**Le projet SGBm, ouvert en 2017, s'achèvera au premier semestre prochain. Vous avez copiloté ce projet, Marine en tant que chef de projet, et Laurent en tant que chargé du volet informatique. Pouvez-vous nous parler des étapes franchies cette année et de la méthode mise en œuvre ?**

**M. R. :** Ce projet commun avec d'autres bibliothèques s'est vraiment concrétisé fin 2018 avec la conclusion de l'appel d'offres et le choix d'un prestataire, la société Ex Libris pour ses produits Alma (outil de travail professionnel) et Primo (portail documentaire). Nous avons alors compris qu'un certain nombre de fonctions ne seraient pas remplies par le futur SIGB (« système intégré de gestion de bibliothèque »), notamment celles liées à l'authentification des lecteurs. Cela a changé la physionomie du projet et nous a contraints à modifier notre organisation : initialement, nous avons imaginé un pilotage par les départements métiers, en particulier celui de la Politique documentaire (chaîne d'acquisition et de traitement des documents), avec un appui du département de l'Informatique, mais finalement il a fallu rétablir l'équilibre et organiser un véritable copilotage entre les deux départements. Une *task force* restreinte a d'abord été constituée autour de Laurent et moi, associant la coordinatrice SUDOC, l'administratrice du SIGB et le responsable des ressources électroniques. Dès qu'il s'est agi d'analyser les documents techniques, les supports de formation

d'Ex Libris et les enjeux du projet en fonction des modules à déployer, le département des Services aux publics a été étroitement associé. Puis un chargé de mission Migration a été affecté au projet, lorsque nous avons compris à quel point notre migration allait s'avérer délicate, en particulier pour les données bibliographiques et d'exemplaires. Parallèlement, le personnel était largement associé, notamment en partageant les vidéos mises à disposition par le prestataire, disséquées et examinées à la loupe par quatre groupes thématiques. À l'été, lorsque la première version test du logiciel nous a été livrée, ces groupes de travail ont été étoffés et consolidés : gestion des données, acquisitions, circulation des documents, et gestion des usagers. Finalement, des centaines d'heures ont été consacrées par des dizaines d'agents au travail préparatoire à la migration vers le SGBm, principalement entre septembre et décembre.

**L. P. :** Une des grandes difficultés a été liée à la manière dont le prestataire gérait le projet, avec une part prépondérante d'autoformation et une grande autonomie laissée au client. Nous avons *de facto* suivi une démarche immersive qui me fait penser à l'adage : « Si tu ne connais pas quelque chose, enseigne-le ». Ce projet a demandé un immense investissement initial des équipes, mais nous avons atteint un niveau de compréhension et d'appropriation du logiciel très précieux pour la suite.

### Qu'est-ce que ce projet doit changer, pour nos lecteurs ?

**L. P.** : Tout ce que nos usagers voient de l'extérieur sera considérablement bonifié : la nouvelle interface du catalogue sera plus intuitive ; elle l'interrogera en profondeur, associant dans une seule et même recherche documents « physiques » et ressources électroniques.

### Avec Primo, nous passons d'une logique de signalement fragmenté à un outil de découverte global.

**M. R.** : La démarche intelligente de l'outil permettra une amélioration de la pertinence des résultats de recherche au fur et à mesure des utilisations par nos lecteurs. Certains services s'en sont vus améliorés (multilinguisme et gestion des prêts pour les lecteurs de la Bibliothèque nordique notamment). Pour le reste, on s'efforce de maintenir à minima les facilités d'utilisation du système précédent, ce qui est un défi pour la gestion des préinscriptions et surtout des accès (entrées, sorties, pauses) en salles de lecture. Il nous faut ainsi développer en interne un progiciel spécifique, Viverrin, dans la mesure où Alma ne remplit pas cette fonction. Enfin, l'une des grandes difficultés techniques encore à résoudre est de pallier l'absence de fonctionnalités pour les demandes de communication des documents depuis les magasins (« demcoms »).

### Avec ces logiciels de nouvelle génération, quelles évolutions deviennent nécessaires pour notre système d'information et les autres composantes de notre écosystème informatique ?

**L. P.** : Alma est un site « dans le cloud » : notre SIGB sera désormais hébergé sur des serveurs aux Pays-Bas. Par conséquent, l'authentification des utilisateurs (professionnels et publics) ne peut pas se faire en autonomie sur nos serveurs locaux : elle doit reboucler avec nos serveurs en passant par un système d'authentification unique (SSO) dit *central authentication service* (CAS). L'avantage de basculer sur ce type d'architecture, c'est que même en interne, ce portail pourra être utilisé pour tous nos outils, permettant d'identifier les comptes professionnels sur l'ensemble des services de la bibliothèque. Quant à nos lecteurs, ils vont se connecter en s'authentifiant une seule fois, de manière transparente et unifiée, aux postes publics, à leur espace personnel, au catalogue et aux ressources électroniques.

### Et pour le personnel ? Est-ce que cela va changer quelque chose à ses modes de travail ?

**M. R.** : L'enjeu est beaucoup plus considérable que de s'habituer à l'ergonomie d'une nouvelle interface. Beaucoup de pratiques, et même certaines procédures vont nécessairement changer avec Alma. On peut par exemple penser que l'outil offre des possibilités qui simplifieront et amélioreront le circuit des acquisitions : un grand nombre de réservoirs externes, une possibilité de communiquer de façon dématérialisée avec les fournisseurs pour les commandes et les facturations, des fonctions automatisables, etc. Pour l'aval de la chaîne de traitement du document, c'est plus compliqué : on vivait jusqu'à présent dans une logique de statut du document, mais cette logique n'existe plus dans Alma et il faut s'adapter. La gestion des périodiques demandera quant à elle une évolution profonde des pratiques, parce que les modèles de grilles de bulletinage des fascicules seront à créer dans le format MARC21, peu utilisé en France, et qu'il faudra aussi ressaisir tous les abonnements. Enfin, des possibilités de création de jeux de données et de traitement par lots, beaucoup

plus étendues et ergonomiques que ce que l'on connaissait dans l'ancien système, ouvrent des potentialités prometteuses pour travailler sur la qualité du catalogue et préparer des chantiers entre notre base locale et nos notices SUDOC.

**L. P.** : Le travail d'administration lui-même va nécessairement changer : d'une logique d'administrateur d'un produit local, nous passons à un système de réseaux d'experts certifiés, avec des fonctions de coordination interne et externe renforcées.

### Est-ce qu'un plan de formation est prévu pour accompagner le personnel face à ces changements ?

**M. R.** : En effet, un ambitieux plan de formation sera rapidement mis en œuvre en interne, puisque le prestataire n'assure aucune formation.

### L'essentiel est prévu en 2020, mais il y a déjà eu en décembre une première étape importante : l'ensemble du personnel a suivi une formation de découverte d'Alma et Primo.

Un groupe projet spécifique travaille à l'élaboration d'un plan très complet et ciblé qui doit couvrir tous les besoins spécifiques. Le groupe doit également rédiger les supports de formation, dans le cadre d'un programme très dense à conduire pour l'essentiel au long des 6 premières semaines de 2020. Il y aura aussi des marches à blanc et des jeux de rôle avant la bascule dans le nouveau système, en *back office* et en service public. Mais pour l'instant, priorité a été donnée dès le milieu de cette année à la communication, à la sensibilisation, à la pédagogie et à la découverte, avec un blog dédié, une bande dessinée, des « cafés SGBm » et des ateliers de découverte, avec utilisation des interfaces, création de notices minimales, etc.

### Est-ce que les évolutions entreprises dans le cadre de ce projet sont un pas supplémentaire dans le rapprochement avec la bibliothèque Sainte-Barbe qui adopte les mêmes solutions ?

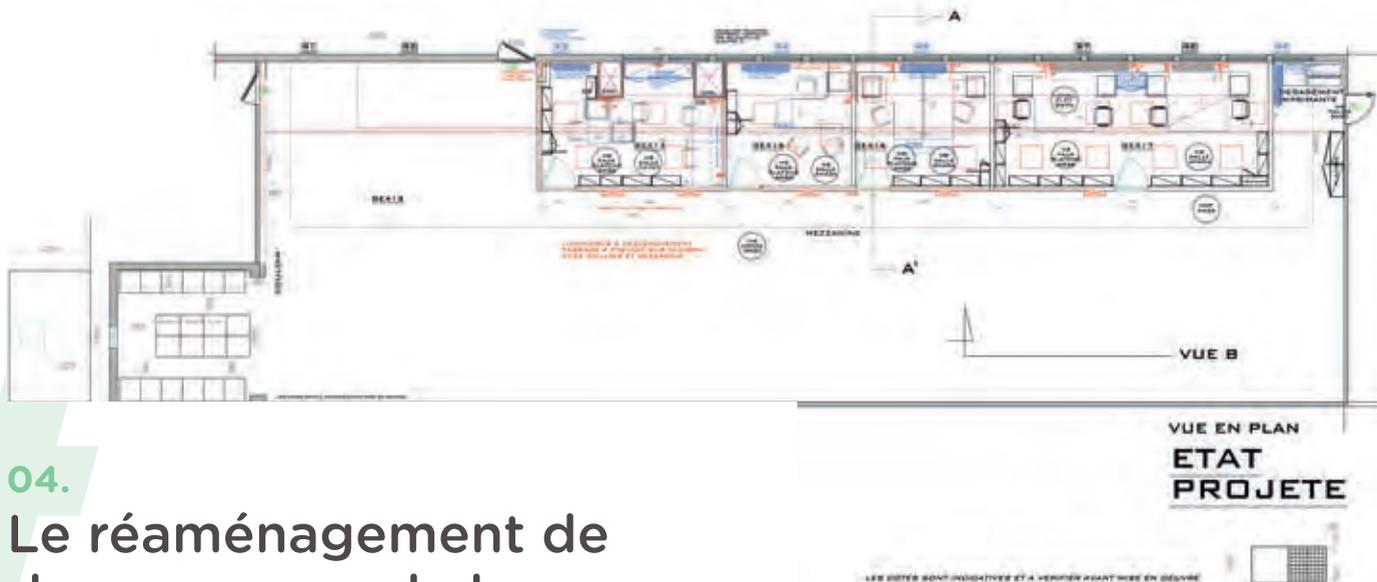
**L. P.** : Absolument. Précédemment nous avions des outils différents. Le fait d'avoir le même outil va nous permettre de rapprocher nos systèmes d'inscription et d'authentification, ce qui ouvre des possibilités de fusion de nos bases lecteurs, à condition d'harmoniser nos champs statistiques et données de gestion. Un lecteur unique enregistré dans les deux bibliothèques sera identifiable, et cela rend envisageable une inscription unique et une carte commune aux deux établissements.

### Comment voyez-vous cette fin de projet ?

#### Quelles incertitudes et écueils sont encore devant nous ?

**L. P.** : La préparation de la migration finale a demandé un travail colossal. Cependant les efforts sont payants, car le dernier test préparatoire a atteint un niveau de succès de 100 %. En revanche, le temps passé à ce volet du projet nous a fait prendre un retard considérable sur les développements complémentaires, notamment l'outil de préinscription et de contrôle d'accès Viverrin, les demandes de communication d'ouvrages et leurs impressions. À présent le temps est compté !

**M. R.** : La bascule, qui doit avoir lieu le 13 février 2020, ne signifie pas la fin de projet, puisqu'il y aura une phase de vérification d'aptitude puis une phase de vérification de service régulier à conclure au mois de juin : ces phases nous permettront d'améliorer et de valider tous les détails nécessaires à un fonctionnement complet et satisfaisant. L'équipe projet restera donc mobilisée.



## 04.

# Le réaménagement de deux espaces de bureaux

Il est loin le temps où les bibliothécaires assuraient les tâches professionnelles dites « internes » (acquisition, traitement et étiquetage de documents pour l'essentiel) aux bureaux situés dans les salles de lecture, sous les yeux des lecteurs. Avec l'évolution des pratiques professionnelles, l'augmentation du nombre d'agents et la densification des collections, les besoins en bureaux et en espaces de travail multiples et diversifiés dans leur conception comme dans leur implantation se sont considérablement accrus. Conçue et construite au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, la bibliothèque Sainte-Geneviève n'est que très peu adaptée à ces besoins. Les extensions immobilières réalisées au cours du 20<sup>e</sup> siècle, essentiellement destinées au stockage des collections, ont mal résolu des problèmes qui se posaient déjà et n'ont pas été pensées dans une perspective d'évolution à moyen terme.

Les bureaux du personnel de la bibliothèque Sainte-Geneviève ont ainsi toujours dû être gagnés sur des espaces d'une autre nature : magasins pour la plupart, logements de fonction pour ce qui concerne le bâtiment annexe. Beaucoup sont mal adaptés, trop petits, mal isolés, éparpillés d'un bout à l'autre des locaux, quand ils ne sont pas inexistantes pour certaines catégories de personnel. La bibliothèque Sainte-Geneviève tente donc depuis plusieurs années d'améliorer les conditions de travail du personnel. Après avoir concentré ses premiers efforts sur des espaces collectifs (salle de repos, salle de réunion) ou sur des postes de travail en service public (banque de communication de la Passerelle), le département du Patrimoine immobilier et de l'exploitation du site a travaillé cette année au réaménagement et à la création de bureaux.

## Réaménagement des bureaux du service des Périodiques

Les bureaux du service des Périodiques avaient été implantés au sein d'un magasin de collections lors de la construction de la Grande extension. Il s'agissait, plutôt que de vrais espaces de travail, d'alvéoles délimitées par des demi-cloisons légères en bois et verre dépoli. Positionnés en façade sud sur la cour et bénéficiant donc d'un très bon éclairage naturel, ces locaux pâtissaient de la mauvaise qualité d'isolation de la façade et d'une trop forte exposition au soleil et à la chaleur, d'une très mauvaise isolation phonique d'une alvéole à l'autre, de rangements fixes non modulables et d'une superficie trop réduite pour certaines activités.

Le projet de réaménagement a consisté à repenser ces bureaux sur leur implantation d'origine (en étendant au maximum la superficie qui leur est dévolue) et à résoudre les problèmes d'isolation thermique et phonique existants. Les travaux ont ainsi permis de créer un vrai bureau pour le magasinier affecté au service des Périodiques suffisamment grand pour accueillir un poste de travail pour les moniteurs étudiants ; d'agrandir et d'aménager avec du mobilier sur mesure le bureau partagé par les magasiniers extérieurs au service qui y assurent par rotation des travaux d'équipement matériel ; d'agrandir celui des ressources électroniques, ainsi que le bureau que partagent les bibliothécaires chargés de la gestion quotidienne du service.

Des cloisons toute hauteur, doublées d'isolant phonique, ont été installées en lieu et place des demi-cloisons antérieures. L'ensemble a été repeint et le revêtement de sol a été changé. L'électricité – courant fort et courant faible – a été entièrement revue. Des films anti-chaleur ainsi que des stores intérieurs neufs ont été posés. Les poignées des fenêtres ont été remises en état.

## Création de nouveaux bureaux individuels

Certains chefs de départements et adjoints se trouvaient confrontés à la difficulté d'être installés dans des bureaux partagés, ce qui rendait impossible la réception individuelle des agents ou la tenue de certains rendez-vous professionnels. Au fil de la réflexion en cours sur le réaménagement de la Salle de références, il est apparu possible de récupérer en périphérie de la pièce quelques dizaines de mètres carrés de surface publique pour créer une nouvelle série de trois bureaux individuels, bénéficiant d'un très bon éclairage naturel et d'un mobilier neuf. L'électricité – courant fort et courant faible – a été intégralement refaite. Le revêtement de sol a également été changé. La remise en état des stores extérieurs de façade doit encore venir parfaire ces travaux. Les agents concernés peuvent ainsi disposer désormais de bonnes conditions de travail et d'espaces adaptés à leurs fonctions.

**Il est à noter que l'ensemble de ces travaux d'envergure a pu être mené en site occupé.**

## 04.

# De nouveaux équipements pour de nouveaux services

Depuis l'année dernière, la bibliothèque travaille à la mise à niveau et à l'évolution de son infrastructure électrique et de ses réseaux, afin de pouvoir proposer à l'avenir de nouveaux services aux usagers. Le remplacement des onduleurs de la salle serveurs et la modification de sa configuration électrique en améliorent l'isolation et la régulation électrique en cas de coupure. Ils permettent aussi d'anticiper les travaux sur la climatisation sans interruption de service.

L'augmentation des besoins en connexion, dans les espaces publics et professionnels, a conduit au déploiement de nouvelles fibres optiques et à l'installation de nouveaux répartiteurs dans la salle de la Passerelle et dans la salle Labrouste. Un nouveau réseau wifi pourra être installé grâce à cet équipement. Outre le confort ainsi apporté aux usagers et l'augmentation de la vitesse de connexion, ces évolutions permettent la limitation du nombre de prises réseau affectées en cas de panne.

Dans la perspective du rapprochement avec la bibliothèque Sainte-Barbe, des fibres optiques ont été installées entre les deux établissements. Elles permettent actuellement de proposer un système commun d'authentification pour le SGBm et de procéder à des sauvegardes redondantes. À moyen terme, grâce à elles, il sera envisageable de mutualiser le wifi. Ces liaisons vont continuer de s'étendre avec prochainement l'installation d'une nouvelle fibre optique entre les deux bibliothèques et le bâtiment de l'université Sorbonne Nouvelle situé rue des Irlandais.

Pour compenser le faible nombre de prises électriques en salle Labrouste, des casiers de rechargement sont depuis septembre à la disposition du public dans le couloir de la Passerelle. Sécurisés par un code secret, ils permettent de charger de petits appareils tels que téléphones, batteries, casques ou écouteurs.

Ce service semble bien répondre à un réel besoin puisque l'on constate une forte utilisation des casiers, en particulier entre 19h et 22h.



## Une cafétéria flambant neuve



La cafétéria de la bibliothèque souffrait depuis longtemps de son exigüité, de son austérité, de la mauvaise configuration de l'espace et de la médiocre qualité du mobilier. Peu confortable, elle faisait l'objet, à juste titre, de nombreux griefs des lecteurs. Conscientes du fait que l'interdiction de consommer boissons et nourritures ailleurs dans les espaces publics en fait un lieu de restauration et de détente très important pour les usagers, les équipes de la bibliothèque ont décidé de la rénover entièrement cette année. S'il n'a pas été possible d'augmenter sa surface, la reconfiguration complète des lieux, la pose d'un nouveau sol, la remise en peinture des murs et plafond, l'installation de nouveaux mobiliers de qualité, beaux et confortables, ont permis de rouvrir à la rentrée une cafétéria agréable où les lecteurs peuvent sereinement se retrouver, se reposer et se restaurer. Les tables filantes, dotées de prises pour recharger les téléphones portables, et les accueillants canapés sont particulièrement appréciés.

**Ces opérations d'embellissement et de confort ont été financées par des subventions du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, liées à l'ouverture du dimanche.**

05.

# SE MOBILISER AUTOUR D'ENJEUX MAJEURS





05.

## Maintenir la continuité de service

**T**itulaire du label NoctamBU+, la bibliothèque Sainte-Geneviève ouvre 12 heures par jour, 6 jours par semaine et à présent 12 dimanches par an, aux périodes de préparation des examens quand la fréquentation est la plus forte. Cependant, l'amplitude d'ouverture est en très léger recul cette année (248 jours pour 3 121 heures), soit une diminution de 0,9 % par rapport à 2018.

En effet, une période de canicule puis de travaux pendant l'été, ainsi que des grèves de transports en fin d'année, ont conduit à prendre des mesures de fermeture totale ou anticipée en soirée. Dans le même temps, la suppression de l'ancienne salle de Références, qui sera remplacée par une salle plus accueillante et plus moderne, a réduit la capacité d'accueil du Fonds général à environ 650 places pour l'année universitaire 2019-2020.

**Maintenir et améliorer la qualité des services, moderniser et rénover les espaces et les équipements constituent pour l'établissement des enjeux majeurs, parfois incompatibles avec l'ouverture des services dans toute leur amplitude.**

Dans sa recherche d'un équilibre toujours difficile à trouver, la bibliothèque veille néanmoins en permanence à réduire au strict minimum l'impact sur les usagers et à garantir autant que possible la continuité et la qualité des services.



**10, place  
du Panthéon :**

**15 250 m<sup>2</sup>**  
(SHON)

**8, place  
du Panthéon :**

**1 070 m<sup>2</sup>**  
(SHON)

**Surface totale  
des magasins :**

**5 800 m<sup>2</sup>**  
(SU)

**Surface totale  
des salles  
de lecture  
(hors accès) :**

**1 990 m<sup>2</sup>**  
(SU)

**pour environ  
800 places  
(environ 2,5 m<sup>2</sup>  
par place)**



05.

## Un patrimoine immobilier prestigieux mais en mauvais état

**L'**entretien et la sauvegarde du patrimoine immobilier exceptionnel de la bibliothèque Sainte-Geneviève constituent un défi permanent, compte tenu de la fragilité et de la vétusté des bâtiments ainsi que du manque d'investissement régulier pendant de longues années. Il convient aussi de souligner la modestie des moyens humains (deux agents) que l'établissement peut mobiliser pour cet enjeu capital. La bibliothèque Sainte-Geneviève a en charge non seulement le bâtiment classé aux Monuments historiques situé 10 place du Panthéon, avec ses accroissements contigus du 6 rue Valette, mais aussi l'immeuble édifié par Henri Labrouste au numéro 8 de la même place avec pour fonction de loger alors une partie du personnel. Les appartements ont été transformés au fil des ans en bureaux pour la bibliothèque Sainte-Geneviève. Par ailleurs, une partie du 1<sup>er</sup> étage, le 2<sup>e</sup> étage et une partie du 4<sup>e</sup> étage ont été convertis en bureaux et en magasins pour la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet (BLJD).

Entre le 27 et le 29 novembre, s'est déclaré au 3<sup>e</sup> étage un important écoulement d'eau, affectant principalement un bureau du département de l'Informatique et du système d'information. Au-delà, son ampleur a été telle que l'eau a pénétré le long des gaines électriques, contraignant par mesure de sécurité à couper l'alimentation électrique de tout l'étage et à évacuer entièrement les départements de la Communication et de l'Informatique et du système d'information (soit 7 personnes à reloger d'urgence dans d'autres locaux déjà saturés), et privant la bibliothèque de l'usage de son unique salle de réunion et de formation interne. Les bureaux concernés avaient été installés à la place d'anciennes cuisines ou salles de bain datant de l'usage initial du bâtiment. L'ensemble des arrivées d'eau auraient dû être condamnées et désaffectées au fur et à mesure des réaménagements. Malheureusement, l'alimentation en eau du sanitaire des locaux du 4<sup>e</sup> étage dévolus à la BLJD était restée sur l'une de ces anciennes colonnes montantes ; un segment devait être percé, dessoudé ou fissuré depuis plusieurs semaines ou plusieurs mois, au vu des dégâts constatés. La fuite est restée invisible jusqu'à ce que les matériaux ne puissent plus faire office d'éponge. Cette colonne d'eau est fermée

depuis le 29 novembre, rendant désormais inutilisable le sanitaire du 4<sup>e</sup> étage. Au-delà de ce désagrément, les premières investigations dans le plafond du 3<sup>e</sup> étage, depuis le bureau où le dégât des eaux s'est concentré, montrent que l'eau a durablement infiltré les poutres porteuses, ainsi que le ciment du plafond/plancher. Une consultation a été lancée auprès de plusieurs bureaux d'étude structure, afin de pouvoir commander une étude précise de la situation : occasion d'aborder d'autres faiblesses plus anciennes constatées dans la même aile du bâtiment, toujours au 3<sup>e</sup> étage, notamment un affaissement du plancher dans les espaces situés au-dessus des magasins de la BLJD au 2<sup>e</sup> étage.

Par ailleurs, il sera nécessaire de procéder à des investigations invasives dans le sol et dans les murs des locaux du 4<sup>e</sup> pour trouver où se situe la fuite à l'origine du sinistre, ce qui ne sera possible que lorsque cet espace sera entièrement vide. À la fin de l'année, seul le département de l'Informatique et du système d'information a pu être réinstallé au 3<sup>e</sup> étage, dans deux bureaux auparavant dévolus au département de la Communication, dont la superficie réduite n'offre pas des conditions de travail optimales. La salle de réunion et de formation interne a pu être rouverte. L'aile nord-ouest (3 bureaux) reste vide de personnel et de mobilier jusqu'à nouvel ordre. Au-delà de ces importants désordres structurels, l'état général du bâtiment nécessite à court terme un important chantier : remplacement des circuits d'eau (présence de plomb), ravalement des façades, changement de toutes les huisseries dont le très mauvais état peut menacer la sécurité des passants, réfection du toit qui présente des fuites. Ces travaux ne peuvent s'envisager que dans un bâtiment vide de tout occupant, ce qui induit au préalable le relogement non seulement des services concernés (BSG et BLJD), mais aussi d'un agent de la bibliothèque Sainte-Geneviève logé au 4<sup>e</sup> étage. Enfin, il faudra inévitablement se poser la question de savoir quel établissement porterait la responsabilité juridique des dégâts constatés, s'il s'avère qu'ils sont la conséquence des travaux de réaménagement menés par la Chancellerie des universités dans les espaces dévolus à la BLJD.



Au-delà de ce grave incident au 8 place du Panthéon, le bâtiment historique du 10 connaît lui aussi d'importants points de fragilité : la toiture doit être refaite entièrement, la quarantaine de grandes baies vitrées qui éclairent la salle de lecture sont dans un état d'usure inquiétant, etc. Ces opérations sont inscrites dans le projet de fusion entre la bibliothèque Sainte-Barbe et la bibliothèque Sainte-Geneviève. Il est néanmoins à craindre que l'urgence qui préside à ces dossiers ne puisse correspondre au temps long et au calendrier encore incertain de ce projet de fusion.

Si le fonds de roulement de la bibliothèque peut être mobilisé pour des opérations de moindre envergure (changement du SSI en 2020, modernisation de certains espaces), il ne saurait couvrir les importants investissements nécessaires à ces opérations majeures, qui nécessiteront des subventions particulières de la part de l'État.

### **Un besoin d'extension des magasins sous la cour de la bibliothèque Sainte-Barbe**

Le projet de création de la bibliothèque Sainte-Barbe reposait sur deux conditions *sine qua non* : d'une part offrir 1 200 places assises au public étudiant, d'autre part affecter les magasins sous la cour centrale du nouvel établissement pour moitié à la bibliothèque Cujas, pour le reste à la bibliothèque Sainte-Geneviève. Aucune de ces deux conditions n'a été réalisée, alors que celle concernant l'affectation des magasins visait à résoudre le problème aigu de saturation que connaissent les bibliothèques Sainte-Geneviève et Cujas.

Concernant la bibliothèque Sainte-Geneviève, l'accroissement régulier de ses collections (environ 17 000 exemplaires par an) deviendra impossible à l'horizon de deux courtes années. L'attribution des magasins sous la cour de la bibliothèque Sainte-Barbe, actuellement vides, est plus qu'un enjeu : il y va, maintenant à très court terme, de la survie de la bibliothèque Sainte-Geneviève, et de sa capacité à continuer d'offrir des collections d'excellence.



Crédit photo : CTLes

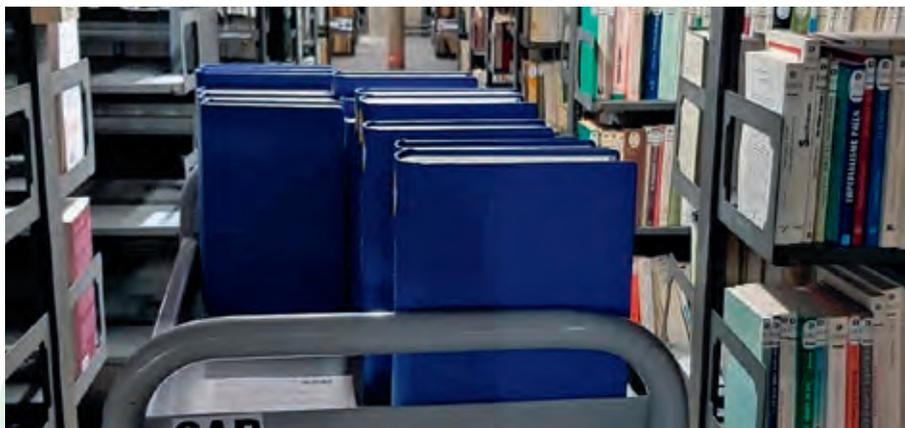


### **Le stockage externe des collections au CTLes**

Le Centre technique du livre de l'Enseignement supérieur (CTLes), opérateur public, héberge les collections de livres et périodiques des bibliothèques de l'Enseignement supérieur faisant face à un manque d'espace de stockage, en regard de leur fort taux d'accroissement. Les lecteurs consultent les ouvrages en différé (entre 3 et 5 jours), le temps de leur acheminement à la bibliothèque. La bibliothèque Sainte-Geneviève s'inscrit dans cette démarche en externalisant traditionnellement des collections peu communiquées. Cette année, plus de 8 300 livres pour un total de plus de 200 mètres linéaires, ainsi que plus de 40 mètres de périodiques du Fonds général et de la Bibliothèque nordique, ont été transférés au CTLes.

Sur la période 2017-2019, un tiers des ouvrages transférés sont des livres en Histoire, publiés entre la fin du 19<sup>e</sup> siècle et la moitié des années 1950. Ce transfert particulier a demandé des capacités de traitement inédites qui ont été soutenues par les équipes de plusieurs départements (Services aux publics, Politique documentaire, Conservation et bibliothèque numérique). Il a en outre constitué une exception notable aux règles de transfert, puisque ces fonds appartiennent à l'un des pôles disciplinaires forts de la bibliothèque faisant l'objet d'une forte demande de communication des lecteurs.

Pour conclure, cette année a mis objectivement en lumière la saturation imminente des magasins, mettant en péril l'accroissement nécessaire et régulier des collections. Afin de lever cette tension entre stockage et accroissement, la bibliothèque Sainte-Geneviève réclame depuis de nombreuses années, hélas sans succès, l'attribution des espaces situés sous la cour de la bibliothèque Sainte-Barbe, telle que prévue dans le projet initial de création de cette bibliothèque.



05.

## Le récolement à Sainte-Geneviève

Il est de tradition dans les bibliothèques de procéder régulièrement à un inventaire des collections, ou « récolement ». Cette opération, qui consiste à vérifier la présence des documents, leur bon classement et leur état matériel, est extrêmement complexe et longue à la bibliothèque Sainte-Geneviève du fait de l'importance des collections. Si ce récolement a été mis en sommeil pendant quelques années, hormis les documents en libre accès du Fonds général, il a paru indispensable de le relancer notamment dans la perspective de fusion avec la bibliothèque Sainte-Barbe.

### Des opérations ponctuelles pendant la fermeture estivale

#### Au Fonds général

La première concerne le récolement préparatoire du transfert de collections vers le CTLe. Au-delà de la nécessaire opération d'inventaire, ce récolement réalisé par l'équipe de magasiniers formés à la préparation des envois CTLe a permis au département de la Politique documentaire de mettre à niveau le catalogue et d'entreprendre des opérations de désherbage. Un suivi d'état des documents par le département de la Conservation et de la bibliothèque numérique a achevé ce cycle.

Durant la première semaine de fermeture estivale, s'est déroulé le traditionnel récolement du libre accès et du fonds professionnel. Effectué par six binômes de magasiniers, il s'est achevé le 5 juillet. Il a ensuite été complété par le récolement matériel.

Le département de la Politique documentaire a choisi de procéder en juillet au récolement correspondant aux premiers versements de

l'Union culturelle française, organisme ayant joué, par ses dons, un rôle clé dans la constitution des collections francophones de la bibliothèque. Le premier ensemble a compris les ouvrages francophones égyptiens offerts par Jean-Jacques Luthi en 1966. Le second réunissait les titres canadiens donnés dans les années 1960. Au total un peu plus de 500 livres et brochures ont été concernés. L'opération a été réalisée par une équipe de magasiniers. Un important travail de reprise du signalement reste à effectuer : correction des données bibliographiques elles-mêmes mais aussi ajout d'une indexation matière permettant une meilleure identification et valorisation de ces fonds exceptionnels.

#### À la Réserve

Interrompue il y a plusieurs années, la séquence des récolements estivaux annuellement conduits par la Réserve a été relancée cette année. L'opération a bénéficié de la fermeture saisonnière prolongée. Qualifiée de prioritaire, elle a impliqué huit collègues du département et porté sur trois cotes ou tranches de cotes qui n'avaient pas été passées en revue depuis plus de quinze ans. Des binômes constitués d'un bibliothécaire et d'un magasinier ont travaillé en magasin à partir des registres d'inventaire. Ils ont pointé la présence de chaque volume, listé les absents et retrouvés, identifié les ouvrages fragilisés, listé les besoins en conditionnement, couverture ou restauration, repéré pour réfection les anciens fantômes en bois ou carton épais et les lacunes de la signalétique. Enfin, ils ont listé les livres « minuscules » (< 10 x 6cm), pour lesquels un chantier sera ouvert en 2020. En aval, les bibliothécaires ont instruit les incertitudes (pointages au catalogue, enquête sur les absences...) et formalisé les suggestions de

restauration ; les magasiniers ont effectué les opérations matérielles consécutives à ce passage en revue. Au total, 12 543 volumes ont été passés en revue et chaque cote a fait l'objet d'un rapport de récolement.

#### À la Bibliothèque nordique

Une opération de récolement a commencé à la Bibliothèque nordique cette année : 127 cotes absentes du catalogue local ont pu être signalées et 106 ont fait l'objet d'un catalogage rétrospectif dans le SUDOC. La recherche des anomalies les plus flagrantes (non rendus, ouvrages absents, mal rangés...) a permis de préciser les objectifs spécifiques du département dans la perspective d'un récolement systématique sur le modèle de celui mis en place au Fonds général. Cette première expérimentation a également conduit à identifier les besoins particuliers pour la formation des agents amenés à effectuer ces travaux.

### La mise en place du récolement pluriannuel au Fonds général

Parallèlement à ces chantiers, le récolement pluriannuel des collections du Fonds général (un million et demi de documents), un des projets d'envergure de l'établissement, a été initié. Une première phase de test a été menée durant la fermeture de l'été et a été exclusivement mise en œuvre par les magasiniers du département des Services aux publics. En accord avec le département de la Politique documentaire, deux segments documentaires ont été définis comme prioritaires pour commencer ce récolement. Fort de cette expérience réussie, depuis la fin de l'année, l'ensemble du personnel de la filière bibliothèque, toutes catégories confondues, participe en binôme à des sessions instituées quotidiennement. Sur la base d'une extraction du catalogue et en comparant l'existant, les équipes sont chargées de relever toutes les anomalies qui appellent une correction ou de signaler les ouvrages manquants tout comme les ouvrages retrouvés. Ce récolement s'effectue informatiquement en magasin sur des fichiers et un code de procédure normé. Une équipe de magasiniers, dont le référent récolement, se charge de la rétro-saisie des inventaires effectués durant l'été. En amont du récolement, les collections sont systématiquement dépoussiérées et, en aval, les travaux de maintenance repérés sont pris en charge par le département de la Conservation et de la bibliothèque numérique. Cette méthode sera appliquée progressivement aux collections spécialisées de la Réserve et de la Bibliothèque nordique.



05.

## Michael Kenner

### Magasinier à la bibliothèque Sainte-Geneviève

#### Quelles sont tes fonctions à la bibliothèque Sainte-Geneviève ?

Je suis magasinier au sein du département des Services aux publics. Ma fonction principale est le service public au sein du Fonds général, à la fois sur les différents postes de communication des documents aux lecteurs et en magasin pour prélever les demandes et les ranger. Je participe également à plusieurs travaux internes, qui sont l'occasion pour les magasiniers d'être sur une autre partie de la chaîne du livre, pas uniquement sur la communication et le rangement, et de voir d'autres aspects du traitement du document. Je fais ainsi partie des équipes de désherbage, de la gestion des magasins, et occasionnellement du prêt entre bibliothèques (PEB). D'autres agents font des petites réparations, du conditionnement de documents hors d'usage, du traitement de périodiques, de l'estampillage... C'est important car cela diversifie nos missions.

#### Comment se déroule une journée typique de travail ?

L'équipe qui arrive à 9h se charge du rangement des livres en libre-accès et en magasin, jusqu'à 10h. Avec l'ouverture au public à 10h, nous sommes répartis sur les différents postes de service public : communication des documents, magasin, inscriptions, et nous changeons à chaque heure. Nous avons une pause déjeuner fixe à 12h ou à 13h. L'équipe de 9h termine à 17h, une deuxième

équipe arrive à 13h pour terminer à 20h et la troisième équipe arrive à 15h et reste jusqu'à la fermeture à 22h. Les travaux internes ont généralement lieu l'après-midi, quand toutes les équipes sont là. À partir de 18h il n'y a plus de travaux internes, nous sommes concentrés sur le service public pour assurer l'ouverture jusqu'à 22h.

#### Comment fonctionne le désherbage ?

Ce sont les acquéreurs qui sélectionnent les livres que la bibliothèque ne souhaite plus conserver, selon la politique documentaire de l'établissement. Ils éditent des fiches à partir du catalogue et nous les transmettent. L'équipe de magasiniers chargés du désherbage édite un bulletin qui servira de fantôme à la place du livre. Nous cherchons le livre en rayon, nous modifions son statut en « désherbé » dans le catalogue, puis nous signalons les livres désherbés dans les registres d'inventaire papier (tampon « retiré des collections ») ou électroniques (base de données). Nous apportons le livre au service du Catalogue, pour que le désherbage soit mentionné dans le Sudoc. Le livre est ensuite mis de côté en attendant d'être enlevé par une entreprise.

#### Quelles sont les spécificités des magasins du Fonds général ?

Il y a une quinzaine d'espaces de magasins, de tailles très diverses, dans trois bâtiments.

Le classement des documents est fait selon le format et la place disponible. Par exemple les in-8°, in-4° et folios d'une cote thématique ne sont pas forcément dans le même magasin. C'est un vrai labyrinthe pour les nouveaux arrivants !

#### En quoi consiste la gestion des magasins ?

Il s'agit surtout de la gestion de la place pour prévoir l'accroissement des collections. En ce moment, nous faisons beaucoup de mesures afin de prévoir l'accroissement pour les cotes thématiques qui sont encore alimentées. Plusieurs cotes thématiques ont été fermées car le magasin qui leur était dédié était arrivé à saturation. Nous sommes toujours à la recherche de place, d'où les campagnes de transfert de collections en dépôt au CTLe, pour libérer des rayonnages sur place pour les accroissements futurs. Nous réalisons ponctuellement des opérations de refoulement pour optimiser l'occupation des rayonnages ainsi que des déplacements de collections d'un espace à l'autre.

#### Qu'est-ce que tu apprécies dans ton travail ?

J'apprécie la diversité des missions : le fait de pouvoir travailler face au public, en magasin, mais aussi en travaux internes. Le fait de changer de poste toutes les heures est également appréciable : cela permet d'avoir un rythme, les journées passent vite !

# POUR CONCLURE

## La parole à Laurent Guillo



### **Laurent Guillo, qui êtes-vous ?**

#### **Sur quoi portent vos travaux ?**

Après une formation en sciences dures (Physique théorique), un diplôme de l'École pratique des Hautes Études (IV<sup>e</sup> Section) et un diplôme supérieur des bibliothèques de l'ENSSIB, j'ai essentiellement travaillé dans le business des bibliothèques et des archives (chez des éditeurs de logiciels, en maîtrise d'ouvrage déléguée à la BnF et en assistance à maîtrise d'ouvrage pour des cabinets de conseil). Parallèlement et continuellement, j'ai suivi des recherches à la frontière de la Musicologie et de l'Histoire du Livre, notamment sur la bibliographie musicale, les sources manuscrites et imprimées de la musique ancienne, et sur les divers procédés de l'édition musicale des origines au début du 19<sup>e</sup> siècle, tant du point de vue technique que du point de vue réglementaire.

---

**Je travaille actuellement à la gestion des bases de données scientifiques du Centre de Musique Baroque de Versailles.**

---

### **Il était une fois...**

#### **La bibliothèque Sainte-Geneviève et vous : une vieille histoire ?**

J'ai commencé à travailler sur le fonds musical de la bibliothèque Sainte-Geneviève au moment de l'élaboration de ma thèse, vers 1984-1985. Sa richesse en éditions des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles le rendait incontournable dans le domaine considéré (les éditions musicales de la Renaissance lyonnaise). Travaillant plus tard sur les éditions musicales parisiennes du 17<sup>e</sup> siècle (ateliers Ballard et Sanlecque), j'ai eu l'occasion d'y retourner souvent. D'autres fonds sont riches en ces matières (l'Arsenal, les collections anciennes de la BnF Musique, ceux de Munich ou de Londres...) mais la bibliothèque Sainte-Geneviève y tient une place très honorable.

#### **En marge des recherches que vous conduisez sur nos collections, vous avez à deux reprises cette année contribué à l'enrichissement du fonds, pouvez-vous nous en dire un peu plus ?**

Dans le cadre d'un projet collectif mené à l'Institut de Recherche en Musicologie (IReMus), consacré à l'usage du pochoir dans les livres liturgiques, j'ai travaillé à identifier les principaux pocheurs parisiens qui travaillaient dans ce domaine de part et d'autre de la Révolution, dans cette époque troublée qui a vu la suppression des maîtrises en 1792 et la mise au pas de l'Église. Cette étude, qui visait aussi à identifier et



caractériser leur production, s'est révélée riche de surprises. J'ai pu observer que, s'il existe de somptueux antiphonaires tracés au pochoir sur vélin, déjà déposés dans des bibliothèques connues – le fonds de la bibliothèque Sainte-Geneviève est à cet égard remarquable – il existe aussi des livres de ce type, moins précieux souvent, dans les archives diocésaines, les archives départementales, dans les cures et chez les collectionneurs privés. Il en passe régulièrement en vente, à des prix relativement abordables (la liturgie ancienne n'intéressant plus qu'une marge des bibliophiles). En somme, la production de ces pocheurs est encore éparpillée, loin d'être concentrée dans des dépôts patrimoniaux.

**Dans ce contexte, j'ai suggéré à mon ami Philippe Guy de faire don à la bibliothèque Sainte-Geneviève d'un bel Office propre de Saint-Roch de 1821, et suggéré au département de la Réserve l'achat du Livre à l'usage de l'église de Rosni-sous-Vincenne de 1785.**

Ces deux volumes encadrent la production de Charles Berthot (1742 - après 1821), le pocheur parisien le plus productif et le plus intéressant par la qualité de ses

travaux. J'ai également suscité le dépôt de quelques volumes aux Archives historiques de l'Archevêché de Paris, ou aux Archives diocésaines de Saint-Denis. Des collectionneurs m'ont aimablement ouvert leurs rayons, également. Mais il en reste beaucoup dans les églises franciliennes, qui sont très inégalement conscientes de leur intérêt et de leur valeur.

**Dans le domaine qui est le vôtre, comment caractériseriez-vous les fonds musicaux de la bibliothèque ? Quelles en sont les lignes de force et dans quelle direction aurions-nous avantage à les compléter ?**

Ce fonds a l'avantage d'être un fonds historique, constitué par divers apports (pas encore tous identifiés) dans une abbaye de tradition érudite. Il est particulièrement riche en éditions des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, avec nombre d'unica et d'éditions rares dont beaucoup ne figurent pas dans les fonds de la BnF Musique (dont les collections anciennes ont une origine un peu plus tardive, avec le dépôt légal dès la fin du 17<sup>e</sup> siècle, les collections royales et le fonds Brossard). Les collections du 18<sup>e</sup> siècle sont bien présentes, avec notamment des manuscrits très intéressants, mais plus en retrait si on les compare à la très riche production de l'époque. Il serait bien sûr possible de les compléter, mais le marché de l'édition musicale ancienne atteint souvent des prix à trois ou quatre zéros...

**Toutefois, je pourrais suggérer que la bibliothèque Sainte-Geneviève consacre à la musique ancienne une « belle acquisition » chaque année : un fonds vivant attirera toujours plus de spécialistes.**

**Selon vous, quelle place ces fonds occupent-ils dans le paysage de la recherche en musicologie ?**

**Quelle(s) suggestion(s) pour mieux les mettre en lumière ?**

La place de ces fonds est indiscutable et indiscutée. Avec ceux de la BnF Musique, de l'Arsenal et de la Mazarine, ils constituent la matière première de nombreuses études et thèses consacrées aux formes anciennes de la musique (messe, motet, cantiques, chanson, air, musique instrumentale...). Leur valorisation a fait l'objet d'investissements sensibles avec leur numérisation, en collaboration avec la BnF-Gallica, qui les rend beaucoup plus accessibles aux chercheurs distants. On peut souhaiter que cette politique se poursuive, et l'on peut attendre des événements prévus tout au long de l'année 2020, en particulier l'exposition et le colloque, que l'attention du public et des chercheurs soit encore plus attirée sur eux.



10, place du Panthéon – 75005 Paris  
[www.bsg.univ-paris3.fr](http://www.bsg.univ-paris3.fr)  
[bsgmail@sorbonne-nouvelle.fr](mailto:bsgmail@sorbonne-nouvelle.fr)  
Tél. : 01 44 41 97 97

